

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2016)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

Le magazine suisse société & finances – N° 4/2016

LA SUISSE
ET LA NEIGE

FACTEUR ÉCONOMIQUE
ET IDENTITÉ
CULTURELLE

RAIFFEISEN

A photograph of three red motorcycles parked in a garage. From left to right: a classic cruiser-style motorcycle with a fur pom-pom on the handlebar; a Vespa scooter with a white circle containing the number '8' on its front; and a modern, large touring motorcycle with a wind deflector. The scene is lit by overhead fluorescent lights.

Toujours là où il y a des chiffres.

Plan de
prévoyance 3a:
payez avant le
23 décembre

Prévoyance:
envisagez l'avenir avec confiance.

Avec un troisième pilier, vous maximisez votre
prévoyance tout en réalisant des économies d'impôts.
Convendez dès maintenant d'un entretien conseil.

raiffeisen.ch/pp3

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie



C'était le bon vieux temps... de la neige jusqu'aux genoux tout l'hiver, les Noëls blancs, les farts Toko de toutes les couleurs et les téléskis inconfortables... Mais la nostalgie ne doit pas nous faire oublier que la neige, à l'époque comme aujourd'hui, est d'une importance économique considérable – chez nous en Suisse tout particulièrement. Elle est un élément crucial pour la santé des entreprises engagées dans le tourisme hivernal.

Près de 2'000 installations de télésiège attendent les amateurs de sports d'hiver, qui séjournent dans les hôtels et maisons de vacances dans le pays. Or, nos hivers deviennent toujours plus chauds. Dans certaines régions, il faut même donner un coup de pouce à la nature. Nous avons rencontré un «nivoculteur» à Zermatt, et lui avons demandé comment enneiger les pistes si la neige manque à l'appel. En tout cas, nous espérons tous beaucoup de (vraie) neige – avec du soleil, si possible – pour les prochains Championnats du monde de ski alpin, du 6 au 19 février à Saint-Moritz!

Pour moi, l'Engadine restera toujours associée à de merveilleux souvenirs: c'est là que j'ai appris à skier, et mes trois enfants aussi (le snowboard en plus). Je suis donc d'autant plus fier que Raiffeisen soutienne cette grande manifestation hivernale. Il n'y a plus qu'à espérer que Beat Feuz, Carlo Janka, Lara Gut et compagnie nous décrochent plein de médailles!

Michael Auer

*Responsable Clientèle privée
et de placement, Raiffeisen Suisse*



MON CONSEIL

Pendant les Championnats du monde de ski à St-Moritz, ne manquez pas de visiter le bar des neiges Raiffeisen, dans l'aire d'arrivée de Salastrains! Vous pourrez vous y procurer notre pack pour fan (entrée, bonnet, hamburger, 2 boissons) à moitié prix – en exclusivité pour nos sociétaires! welovesnow.ch/offre



«J'ai commencé à faire du ski dès mon plus jeune âge. Puis en vieillissant, j'en ai fait de moins en moins. D'abord par manque de temps mais aussi parce que je n'ai jamais vraiment bien su skier.»



LECTURE

L'actrice suisse Liselotte Pulver (87 ans) a été l'une des plus grandes stars du cinéma allemand dans les années 50-60. Son signe distinctif était et reste encore aujourd'hui son rire contagieux et absolument inimitable. La citation est tirée de son dernier livre «Liselotte Pulver. Dem Leben ins Gesicht gelacht» (en allemand).

DOSSIER

- 8 **Vacances d'hiver à la neige...** ou plutôt aux Caraïbes pour faire le plein de soleil? Les vacances de sports d'hiver d'antan et ce qui a changé depuis: Martin Born se souvient et mène l'enquête
- 19 **Insolite** – Moins de journées enneigées dans l'année, ski dans le désert et 421 mots pour parler de la neige
- 20 **Création de valeur** – Faits et chiffres sur la neige, source de revenus pour de nombreuses régions de montagne
- 22 **Faiseur de neige** – On peut de moins en moins se fier à Dame Hiver. La plupart des stations produisent de la neige artificielle. Le nivoculteur de Zermatt nous explique son travail.



MEMBER PLUS

Cet hiver encore, en tant que sociétaire, vous pourrez parcourir 23 domaines skiables suisses à moitié prix. Raiffeisen lance également un coffret cadeau avec des cartes journalières pour environ 70 domaines de sports d'hiver. Vous pouvez acheter les cartes à puce en ligne – ainsi vous n'aurez plus besoin de faire la queue.

Page 44

BUSINESS

- 29 **Bons cadeau** – Un tiers n'est pas échangé
- 30 **Mix de placements** – Minimiser les pertes et les risques
- 32 **Logiciel ClubDesk** – Simplification dans la gestion d'une association
- 38 **Achat d'un logement à trois** – La vie reprend dans un immeuble locatif de plus de 100 ans à Berne



Daniel Imboden, nivoculteur à Zermatt: «Ce n'est plus le niveau d'enneigement qui décide du début de la saison mais ceux qui en vivent: les hôteliers, sociétés de remontées mécaniques et restaurateurs.» Son plus grand défi: trouver le moment adéquat pour produire de la neige.

Page 22

MEMBERPLUS

- 42 **Attraction** – Le bar des neiges et les igloos Raiffeisen aux Championnats du monde de ski à Saint-Moritz.
Une visite à ne pas manquer.
- 46 **Chasse aux bonnes affaires** – Aperçu des plus beaux domaines skiables avec les cartes journalières de ski à moitié prix

RÉGIONS

- 54 **Chocomat** – Le bancomat de la Banque Raiffeisen à Davos ne distribue pas seulement des billets
- 55 **Nouvelle agence à Genève** – La Banque Raiffeisen Genève Ouest plante un centre administratif et un espace clientèle à Châtelaine

PAR AILLEURS

- 37 **Prévisions** – Martin Neff à propos de comment prévoir l'avenir
- 40 **En long et en large** – Gagnez des vacances à l'Engadinerhof
- 50 **Coulisses** – Les stars du ski tout sourire à Saas-Fee
- 53 **Quand même** le porte-monnaie devient digital
- 56 **Adieu** – Panorama part à la retraite



Quelles sont vos préoccupations?

La vie évolue et soulève de nouvelles questions. Constamment. Nous trouvons des réponses en recourant à notre expertise et en apportant le soin nécessaire à un conseil personnalisé. Il nous tient à cœur d'investir du temps pour vous.

C'est avec plaisir que nous vous conseillons individuellement au 021 313 26 26 ou dans notre succursale de Lausanne ou de Genève.

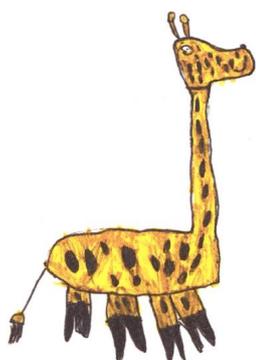
www.notenstein-laroche.ch



NOTENSTEIN
LA ROCHE

BANQUE PRIVÉE

LES HOMMES, L'ARGENT ET LA SUISSE



Es-tu mon ami?

«L'amitié est... multicolore!»: c'est le thème du 47^e Concours International Raiffeisen pour la Jeunesse. Nous attendons cette année encore plus de 30'000 dessins réalisés par les enfants et les jeunes. Nous avons envoyé une équipe de cameramen dans la crèche Raiffeisen «Sumsihuus» à Saint-Gall et demandé aux enfants ce que signifie pour eux «être ami». Vous pouvez voir le film sur: panorama-magazine.ch/amitie

HISTOIRES DE HÉROS LOCAUX

Un blog vient d'être lancé sur le nouveau portail de dons de Raiffeisen heroslocaux.ch. Nous racontons des histoires de projets financés avec succès, de gens qui s'engagent avec passion pour une cause, et aussi de «flops». Il s'agit donc de personnes qui se regroupent ou qui se rencontrent dans un but déterminé. Dans le cadre du crowdfunding, ces personnes collectent de l'argent pour soutenir un projet. heroslocaux.ch/blog

Un bel exemple de cet engagement a été le financement d'un nouveau piano pour l'église protestante de Rotmonten à Saint-Gall – 42'336 francs ont été récoltés via la plateforme de dons de Raiffeisen.



NOSTAL-SKI

Le site welovesnow.ch présente les moments forts des derniers Championnats du monde de ski. De l'héroïsme, des échecs et des pages de l'histoire du ski: **les films Nostal-Ski nous font revivre les instants riches en émotions des Championnats du monde organisés en Suisse depuis 1974, sous forme de clin d'œil.** welovesnow.ch/nostalgie-ski

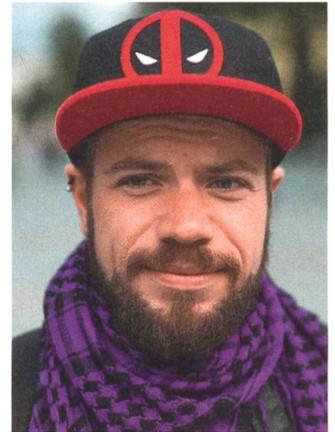


Comment passez-vous les Fêtes?

Antonio Salgado, 65 ans, Tamins: «Nous fêtons de manière tout à fait traditionnelle, en famille, avec un sapin et des cadeaux. Notre repas est presque toujours le même: un menu régional composé de rôti de veau et de pizokels.»



André Pinto, 32 ans, Arosa: «C'est la troisième année que je travaille durant les Fêtes. Je suis maître-nageur à Arosa. Mes amis et moi essayons d'aller nous régaler d'un bon repas après le travail.»

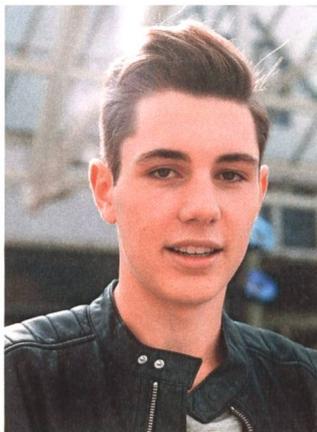


Renata Caspar, 66 ans, et Max, Malix: «Je ne sais pas encore. Je sais ce que je ferai aujourd'hui, mais je ne sais pas ce que demain me réserve. Pour les Fêtes, j'improviserai. Elles prennent pour moi une forme différente chaque année.»

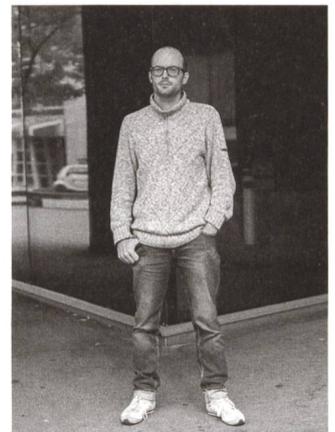


Raffael Sigron, 16 ans, Lenzerheide: «Toute la famille vient nous rendre visite. Le soir du Réveillon est traditionnel: arbre de Noël et cadeaux, surtout pour les enfants de mes cousins et cousines. La plupart du temps, nous dégustons une fondue chinoise avant d'aller à la messe de minuit.»

Andrin Hassler, 16 ans, Lenzerheide: «Un très bon repas, un sapin et des cadeaux, mais ces derniers sont moins nombreux qu'avant...»



Silvio Liechti, 36 ans, Malans: «Noël est une occasion pour se retrouver en famille avec les grands-parents, les cousins et cousines... Nous célébrons Noël trois fois: les 24, 25 et 26 décembre. Traditionnellement, nous mangeons plus que nous ne chantons.»





Jacqueline Alabor, 48 ans, Malix: «Noël n'est pas fêté traditionnellement chez nous, et pas toujours le 24 décembre. Nous n'avons pas de sapin, il est dehors. Le 21 ou le 26, selon nos envies, mon mari et moi passons notre temps en forêt pendant cette période.»

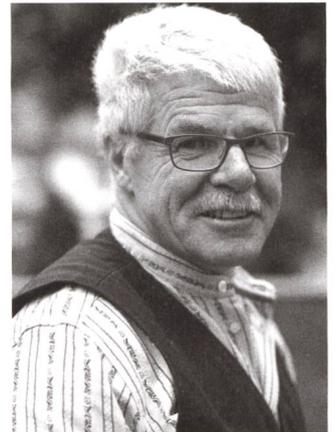


Gabi Dietsche, 37 ans, et Beat Britschgi, 51 ans, Kriessern: (Rires) «Bonne question. Nous aimons fêter à la maison. Il est fort probable que nous rendions visite à nos proches. Chez nous, c'est plutôt calme. Nous avons un sapin, mais peu de cadeaux. C'est surtout une période de réflexion et de repos.»

Brigit Stricker, 29 ans, Davos:
«Je travaille! Je travaille dans un établissement psychiatrique. Si je ne travaillais pas, je passerais Noël avec ma famille. Je rattraperai peut-être les Fêtes avec mes frères et sœurs.»



Guido Vogt, 60 ans, Klosters-Serneus: «De manière classique en famille à la maison et dans un mayen à Schlappin, un village Walser. Il s'agit d'un refuge et d'une grange qui abritaient jadis les paysans et leur bétail au printemps et en automne, lors de la montée à l'alpage et de la désalpe.»



Robert Bissegger, 41 ans, Coire: (Rires) «Aucune idée, c'est compliqué: mon épouse étudie en ce moment et passe des examens en janvier. L'aînée de mes filles est en 2^e secondaire; qui sait si elle souhaite encore passer les Fêtes avec nous. D'habitude, nous retrouvons chez mes beaux-parents les deux sœurs de mon épouse et leurs enfants. Il y a des cadeaux. Nous nous détendons.»



A Coire, la neige était presque déjà là. Visionnez la vidéo et découvrez comment notre rédactrice Michelle Helfenberger a défié le froid lors du micro-trottoir: panorama-magazine.ch/fetes

1

**UNE NOUVELLE SENSATION
FAIT ÉCOLE**

*Fin des années 50 - début
des années 60, le ski devient
le sport national et nous
tombons tous dedans.*

*En 1963, le chanteur suisse
Vico Torriani entonne: «Alles
fahrt Ski» (Tout le monde fait
du ski).*



LA NEIGE *PARTICIPE AU DYNAMISME DE LA SUISSE*

La Suisse compte près de 2'500 remontées mécaniques, 250 domaines skiables et environ 7'000 kilomètres de pistes damées. Et pourtant, l'engouement pour le ski n'est pas le même qu'à l'époque où il n'y avait pas de skis carvés, pas de neige artificielle, mais de longues files d'attente aux remonte-pentes.

Auteur **Martin Born**



2

ON N'EST JAMAIS TROP JEUNE POUR SKIER

Autrefois, le ski faisait partie de l'identité suisse et mettre les enfants sur des

lattes dès leur plus jeune âge semblait une évidence. Le programme pour la promotion du sport de la Confédération lancé au début des années 70, «Jeunesse et Sport» (J+S) a permis de développer ce sport. Les camps de ski ont donné aux jeunes la possibilité d'aller sur les pistes (photo de gauche). Pour beaucoup, ces semaines de vacances riches en aventures, sans les parents, restent aujourd'hui encore un excellent souvenir.





3

CÉDER À L'APPEL DE LA MONTAGNE

La fascination, l'aventure hier et aujourd'hui: les jeunes aventuriers n'avaient et n'ont toujours aucune limite quand il s'agit de sillonner les espaces vierges. Aujourd'hui, les freeriders emportent avec eux un détecteur de victimes d'avalanches, une sonde et une pelle, et beaucoup portent un sac à dos airbag grâce auquel ils espèrent rester à la surface s'ils sont pris dans une avalanche.

J'ai fait mes premières armes dans le jardin familial, sur une butte à côté du bac à sable avec 30 cm de dénivelé. Un défi, mais pas insurmontable. A la dixième tentative, j'ai réussi une descente sans tomber. Puis, il y a eu la pente devant la maison, terriblement raide et dix fois plus longue. Là encore, j'ai réussi au prix de quelques larmes. Et j'ai ainsi gagné mon entrée dans le monde du ski, à savoir l'école de ski de la Lenk où nous passions Noël chaque année. Si j'ai bonne mémoire, j'ai réussi dès la première année le test du téléski sur la «piste des débutants» en bas du village.

La prochaine étape à franchir était colossale. J'étais prêt pour monter avec le télésiège au sommet du Stoss. 566 m de dénivelé sans arrêt intermédiaire, avec une vue splendide, protégé du vent et de la neige par une bâche. C'était le paradis. Quatre pistes de descente: une bleue, que des gens du village damaient tôt le matin avec des skis, une rouge, une verte et une noire, à l'état naturel. Du moins la première année, car les habitants de la Lenk s'offrirent ensuite une dameuse que le chef des pistes pouvait tirer derrière lui.

DÉJÀ DES HIVERS SANS NEIGE

Nous avions des skis en bois de la fabrique Burkhalter du village voisin de Schönbühl. A la différence du revêtement rouge, le noir n'avait pas besoin d'être renouvelé chaque année. La fixation Attenhofer Flex arrimait le talon au ski. Pour grimper avec des peaux, on pouvait décrocher le câble de traction. Les attentes étaient longues aux remontées mécaniques. Une demi-heure, voire une heure. Le soir, nous tractions sur une feuille un carré pour chaque descente réussie, que nous colorions dans la couleur de la piste. Mon record était de cinq descentes.

La Lenk ne resta pas longtemps notre seul domaine skiable. Avec ses 1'068 mètres d'altitude, elle était située trop bas pour garantir de la neige à Noël. Parfois, les prairies

étaient encore vertes. L'année suivante, nous avons donc traversé le Lötschberg pour rejoindre le Valais et monter à Saas-Fee, un pur paradis avec ses glaciers splendides à 1'800, voire 3'000 m et de gigantesques pentes accidentées. Il y avait même deux remontées mécaniques.

La télécabine ralentissait toutes les deux minutes pour que les skieurs puissent monter dans les deux cabines à quatre: cela faisait une centaine de personnes par heure jusqu'à la station intermédiaire, où un téléphérique de 24 places les emmenait jusqu'au Felskinn. En bas, nous n'attendions pas moins longtemps qu'à la Lenk, mais en haut, nous pouvions jouer des coudes. Si nous entrions les derniers dans la cabine, nous en sortions les premiers. Et en fonçant, nous parvenions à remonter avec la même cabine.

A la fin des années 50 et au début des années 60, le ski était devenu sport national et nous le vivions à fond. En 1963, Vico Torriani chantait «Alles fährt Ski» (Tout le monde skie). Qui allait le contredire? Même si tous n'appréciaient pas le côté kitsch de la chanson alors qu'en Angleterre, les Beatles révolutionnaient l'univers musical avec leur premier 33 tours «Please, please me».

UN BON SUISSE FAIT DU SKI

Nous avons récolté ce que le Conseil fédéral avait semé pendant la Deuxième Guerre mondiale, faute de charbon. Comme il fallait économiser le chauffage, beaucoup de chambres restaient froides. Le conseiller fédéral Enrico Celio (1889 – †1980) fit de nécessité vertu, exhortant la population: «Partez en vacances, créez du travail!» Sous le soleil des montagnes, les gens devaient faire le plein de la chaleur et du bon air qui manquaient à la maison. A Noël, les écoliers avaient droit à une semaine supplémentaire de vacances pour profiter des bienfaits de la montagne. Le premier camp de ski pour la jeunesse fut organisé à Pontresina (il existe encore aujourd'hui).

4

**LES AMOUREUX DU SKI
BRAVENT LE FROID ET LES COÛTS**

*La concurrence effrénée entre
les régions de ski avait commencé.
La devise qui prévalait était la
suivante: plus rapide, plus con-
fortable, avec de moins en moins
d'attente aux remontées.
Les coûts ont augmenté propor-
tionnellement et le ski n'est*

*plus à la portée de tout le monde.
La nécessité rend créatif:
pour pouvoir skier, on dort dans
une caravane équipée pour
l'hiver, comme ici au camping de
Churwalden. Local pour sécher
les chaussures de ski inclus.*



Comme l'écrit Michael Lütcher dans son histoire du tourisme d'hiver «Neige, soleil et stars», le général Guisan voyait dans les sports d'hiver «un moyen magnifique pour puiser les forces physiques et morales dont nous avons besoin pour la défense du pays (...)». Skier devenait quasiment un devoir patriotique. L'un des slogans de l'Office national suisse du tourisme était: «Toute la population fait du ski.» La crise du tourisme d'hiver était du passé. Mais personne ne s'imaginait à quel point cette évolution allait révolutionner la Suisse.

Tout avait commencé timidement et en douceur, avec quelques pionniers norvégiens qui étaient venus en Europe centrale. Grâce à leurs «chaussures de neige» longues et étroites, ils maîtrisaient le télémark (ainsi nommé d'après la région du Télémark, considérée comme le berceau du ski) et le christiania (d'après l'ancien nom d'Oslo). Et ils firent vite des émules. Le premier club de ski de Suisse, créé en 1893 à Glaris, accueillit, 9 ans plus tard, la première compétition de ski, et il fallut près de 30 ans avant que le ski alpin ne s'impose. Il y avait la course Inferno à Mürren, le Parssen Derby à Davos et la course du Lauberhorn à Wengen.

LE SKI ALPIN À LA TÉLÉVISION

Dans les années 1960, le ski alpin s'impose à la télé dans les foyers suisses. Tous les samedis d'hiver, nous rentrions vite de l'école à midi pour voir les grandes courses. Dans les années 60, nous avons vibré avec des outsiders comme Joos Minsch. Dans les années 70, nous avons admiré Bernhard Russi et Roland Collombin. Et à Sapporo, nous étions de manière virtuelle au pied des pistes du Mont Eniwa à quatre heures du matin et agitions mentalement des banderoles marquées «L'équipe d'Ogi vaincra aujourd'hui». Dans les années 80, l'équipe réunie par Karl Frehsner nous a permis de regarder les Autrichiens avec un sourire condescendant. Nous étions totalement fixés sur le ski, activement ou passivement.

La concurrence effrénée entre les régions de ski avait commencé. Il fallait être plus grand, plus rapide, plus confortable, avec de moins en moins d'attente aux remontées. Ceux qui ne suivaient pas le mouvement restaient sur le carreau. Mes deux domaines skiables ont réagi aussi. La Lenk est aujourd'hui reliée à Adelboden et offre 69 remon-

tées et 205 km de pistes. A Saas-Fee, le Mittelallalin a été conquis et au lieu des 2 remontées d'autrefois, on en a aujourd'hui 21 avec 100 km de pistes. En Suisse, les skieurs disposent de 2'450 remontées et de 7'000 km de pistes réparties sur 250 domaines, bien qu'aucun espace vierge n'ait plus été conquis depuis 30 ans. 40% de ces pistes, soit 92 km², sont enneigées artificiellement: 6 fois plus qu'il y a 15 ans et 10 fois plus qu'en 1990.

Domage que l'engouement des Suisses pour le ski ne soit pas allé de pair avec l'amélioration constante des infrastructures. Un premier fléchissement, aussi dans l'industrie du ski, a pu être amorti par une vague venue des Etats-Unis: dans les années 80, les snowboarders ont conquis les Alpes. Le snowboard offrait des avantages indéniables. Son apprentissage était rapide et simple, il permettait de faire des virages sur les carres. Et en neige profonde, on profitait de la meilleure portance de la planche. Le snowboard a révolutionné le ski.

LE SKI PERD DE SON IMPORTANCE

Le carving a repris l'avantage sur le snowboard et les skis larges ont facilité la glisse en neige profonde. Völkl est le premier fabricant à avoir produit des skis larges, sans grand succès au début. Puis, les adeptes du ski sauvage ont adopté les skis larges. Appelés «freeriders», ils ne connaissaient aucune limite quand il s'agissait de sillonner les espaces vierges. Aujourd'hui, ils sont nombreux à emporter avec eux un détecteur de victimes d'avalanches, une sonde et une pelle, et beaucoup portent un sac à dos airbag grâce auquel ils espèrent rester à la surface s'ils sont pris dans une avalanche.

Conséquence: le ski alpin reste l'une des activités de loisirs préférées des Suisses. Selon l'étude «Sport Suisse 2014» de l'Office fédéral du sport (OFSP), 35,4% des Suisses âgés de 15 à 75 ans font du ski, et ce chiffre atteint même 50% chez les jeunes. Mais il y a d'autres chiffres qui font les gros titres et jouent les trouble-fêtes: le nombre de jours de ski enregistrés par les sociétés de remontées mécaniques. Durant l'hiver 2004/2005, on enregistrait 28,1 millions de jours. 10 ans plus tard, seulement 22,6 millions. Durant la même période, le nombre de camps de jeunesse et de sports d'hiver est passé de 2'585 à 2'234.



5

VOIR ET ÊTRE VU

Les célébrités aiment les montagnes suisses: Gstaad, Saint-Moritz et Zermatt deviennent bientôt la Mecque des plus beaux et des plus riches. Ainsi, on pouvait rencontrer sur les pistes et après-ski, Grace Kelly, John Lennon ou le prince Charles tout comme des gentlemen play-boys comme Gunter Sachs, ici en compagnie de son épouse Mirja Larsson et de la comédienne Uschi Siebert.

Les raisons en sont évidentes. D'abord l'évolution démographique: la population vieillit, et nombreux sont ceux qui viennent de pays où le ski n'est pas une tradition. Par ailleurs, il est plus simple et moins cher de pratiquer un sport en salle plutôt que d'aller sur les pistes de ski. Sans oublier la concurrence de la mer, les vols low cost, les vacances d'hiver aux tropiques moins chers que le soleil alpin, les montagnes et la neige. Quant aux camps de ski, les coûts de sécurité et de surveillance se font de plus en plus sentir et la force du franc renchérit les forfaits de ski des plus grands domaines. En Suisse, un forfait de 6 jours dans une station comptant plus de 100 km de pistes coûte en moyenne 337 francs contre 253 en Autriche.

CRISE OU CHANGEMENT D'ÉPOQUE?

Les chiffres sont inquiétants et semblent traduire une crise: «tout le monde fait du ski», c'est du passé. Ariane Ehrat, directrice de l'Office du tourisme Engadine St-Moritz n'aime pas entendre parler de «crise». Elle parle d'un «changement d'époque» qui nécessite une nouvelle façon de penser. La médaillée d'argent en descente aux Jeux olympiques de Sarajevo en 1984 sait ce que signifie relever un défi. Pourquoi se plaindre du franc fort qui fait fuir les touristes européens s'il est possible de compenser cette perte autrement? Par exemple avec des touristes d'autres pays. «Il y a quatre millions de skieurs en Chine. Si nous parvenons à en convaincre seulement 1%, nous aurons gagné notre pari», explique-t-elle.

Elle dispose de sérieux atouts: un paysage préservé («nous sommes les champions du monde de la protection de l'environnement, c'est aussi pourquoi certaines choses durent un peu plus longtemps chez nous»), l'image de marque de la région, forgée par de grands événements comme les Jeux olympiques de 1948 et les Championnats du monde de ski alpin de 1974 et 2003, et que ceux de 2017 viendront rafraîchir. La haute gastronomie au bord des pistes est un autre atout déterminant. En effet, les skieurs parcourent aujourd'hui en 90 minutes un itinéraire pour lequel il fallait jadis cinq heures. L'après-ski, l'offre gastronomique et l'hospitalité ont donc le vent en poupe.

Hospitalité? Avons-nous du retard par rapport à la chaleur de l'accueil des Autrichiens? Ariane Ehrat dit que non: «Nous les avons rattrapés, mais il faudra trois ou quatre ans

pour que les gens s'en rendent compte.» Ce point lui tient vraiment à cœur et l'offre de formation l'illustre bien: le workshop de l'accueil cordial pour tous, proposé sur une base gratuite et volontaire. «Cette formation a été suivie par 16% de la population d'Engadine», déclare-t-elle fièrement. But de l'exercice: ancrer dans les esprits l'importance de l'hospitalité et la nécessité d'y consacrer du temps, même en situations de stress.

Une étude de la Haute école de Lucerne lui donne raison. L'hospitalité est le deuxième facteur décisionnel déterminant (après l'hébergement) en matière de réservation. Mais les professionnels du tourisme la classent au 6^e rang et la jugent aussi beaucoup plus sévèrement que les touristes eux-mêmes. Ayant analysé deux millions d'évaluations de clients, le portail de réservation hotel.de a attribué de bonnes notes à l'hôtellerie suisse: fin 2015/16, la Suisse est passée de la septième à la quatrième place, derrière la Slovaquie, la Serbie et la Bulgarie. Elle a donc dépassé l'Autriche. Bienvenue en Suisse!



Martin Born (69 ans) a été rédacteur en chef de «Sport» et, pendant de longues années, reporter pour le «Tagesanzeiger». Depuis 1999, il est journaliste indépendant, spécialisé dans le ski et le cyclisme.

DATES CLÉS POUR LES SPORTS DE NEIGE EN SUISSE

- 1864 Un hôtelier suisse fait un pari avec des clients britanniques: il déclare que l'Engadine est aussi ensoleillée en hiver qu'en été – ainsi naît le tourisme d'hiver en Suisse
- 1893 Le premier club de ski de Suisse est créé à Glaris
- 1907 Mise en service du téléphérique du Wetterhorn près de Grindelwald (le premier au monde)
- 1927 Mise en service du premier téléphérique moderne à Engelberg
- 1928 Le premier funiculaire destiné aux sports d'hiver est inauguré entre Saint-Moritz et Corviglia.
- 1929 Ouverture de la première école de ski de Suisse à Saint-Moritz
- 1931 Organisation des premiers Championnats du monde de ski alpin à Mürren
- 1934 Construction de la première arbalète au Boldernhang à Davos
- 1944 Mise en service du premier télésiège à Engelberg-Trübsee
- 1945 Mise en service du premier télésiège biplace à Flims
- 1950 L'Américain Howard Head invente les skis métalliques
- 1951 Zermatt profite pour la première fois d'une fréquentation plus élevée en hiver qu'en été grâce au train du Gornergrat
- 1952 Le Berlinois Hannes Marker invente la première fixation de sécurité
- 1954 La société suisse Henke commercialise la chaussure de ski à boucles de serrage inventée par l'ancien cycliste professionnel Hans Martin
- 1959 Mise en service de la première installation de remontées mécaniques sur un glacier à Diavolezza
- 1968 Mise en service de la plus longue télécabine sur 4167 m à Crap Sogn Gion
- 1978 Le domaine skiable de Savognin inaugure la plus grande installation d'enneigement artificiel d'Europe
- 1989 Les remontées mécaniques de Crap Sogn Gion organisent la première compétition de snowboard en été
- 1995 Le tourisme hivernal constitue 85% des recettes du tourisme suisse
- 2001 Le premier Design Hotel de Suisse, Riders Palace à Laax, accueille les fans de la neige
- 2005 Mise en service du premier télésiège de Suisse avec sièges chauffants à Flims Laax
- 2011 Inauguration du premier téléski solaire au monde à Tenna dans la vallée de Safien

LA SAISON DES SPORTS D'HIVER DURE 37 JOURS DE MOINS

La saison des sports d'hiver débute aujourd'hui 12 jours plus tard en moyenne et se termine 25 jours plus tôt qu'en 1970, selon une étude de l'Université de Neuchâtel et de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (WSL). L'équipe de chercheurs a constaté que le recul de la couche de neige à toutes les altitudes observées est donc deux fois plus élevé au printemps qu'en automne. Ils ne peuvent toutefois pas prédire à quel degré cette tendance se poursuivra à l'avenir. Les sociétés de remontées mécaniques essaient depuis de nombreuses années de s'adapter à cette évolution. Elles ont ainsi massivement étendu l'enneigement artificiel des pistes où les températures le permettent, mais doivent déboursier une petite fortune pour cela: un kilomètre de piste coûte près d'un million de francs.

IL Y A NEIGE ET NEIGE!

Les Inuits au Groenland, en Sibérie, au Canada et en Alaska connaissent beaucoup de termes pour désigner la neige, comme par exemple *qanik* (la neige qui tombe), *maujak* (neige fraîche au sol), *sitilluqaq* (giboulées de neige dure), *aumannaq* (neige qui fond) ou *minuliq* (poudreuse). Néanmoins, des chercheurs de l'Université de Glasgow ont trouvé que l'écossais est la langue qui propose le plus d'expressions pour la neige avec 421 termes.



© Markus Bühler-Rasom



Programmer la neige

L'EPF de Zurich et Disney Research ont développé un programme d'effets spéciaux pour le film «La reine des neiges». Infos: disneyresearch.com/research-labs/disney-research-zurich

Les flocons de neige tombent à la vitesse de

4 km/h

Les flocons de neige tombent en général à une vitesse de 4 km/h, avec leur côté plat vers le bas. Un cristal de neige peut en dépasser un autre pendant qu'il tombe s'il profite de l'aspiration, comme les pilotes de course, car il aura besoin de moins d'efforts que le cristal qui se trouve devant lui. Un flocon qui tombe sur l'eau produit un son d'une fréquence de 50 à 200 kilohertz, inaudible pour l'ouïe humaine.



FAIRE DU SKI DANS LE DÉSERT

La première halle de ski d'intérieur d'Allemagne ouverte toute l'année a été inaugurée en 2001 à Neuss, près de Düsseldorf. Depuis, nos voisins du Nord en comptent déjà six. Le plus grand parc de ski intérieur du monde se trouve à Dubaï aux Emirats arabes.



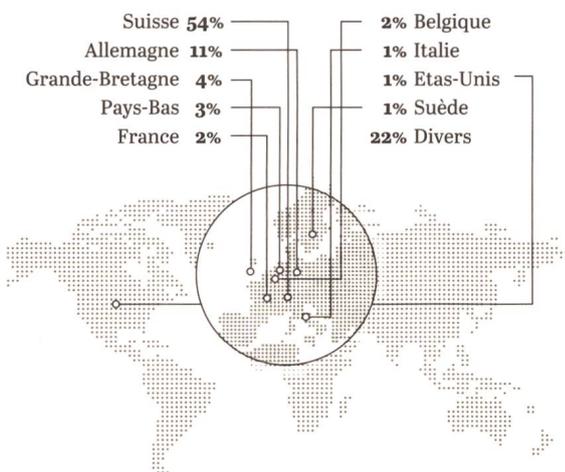
Sur une surface de près de 22'500 m² et à des températures extérieures de 40 degrés, «Ski Dubai» invite les fils du désert et autres visiteurs, dans une halle de 85 mètres de haut, à descendre cinq pistes, une rampe d'une longueur de 90 mètres et à faire une pause au Café St-Moritz. Les forfaits à la journée pour les enfants et adultes coûtent près de 80 francs suisses.

CRÉATION DE VALEUR GRÂCE À LA NEIGE

La neige est bien plus que de l'eau gelée: le manteau blanc est devenu vital pour de nombreuses régions. Pour l'exploitation d'un grand domaine skiable, on dépense entre 250'000 et 300'000 francs par jour et la carte journalière ne coûte que 60 francs.

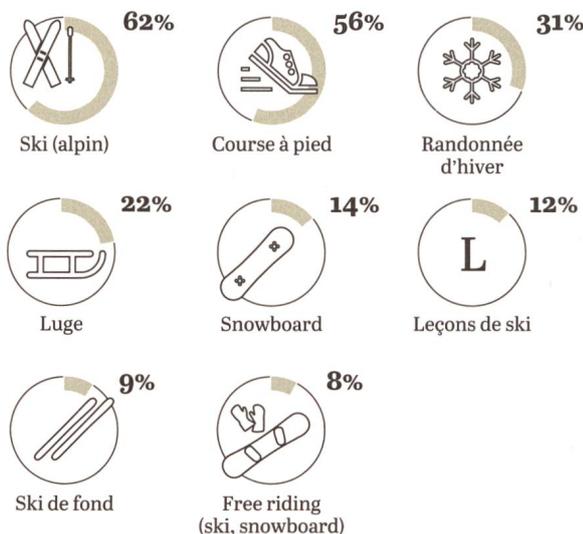
Les sports d'hiver attirent des touristes du monde entier en Suisse

Pays d'origine des touristes qui ont séjourné en Suisse pendant la saison de sports d'hiver 2014 / 2015*



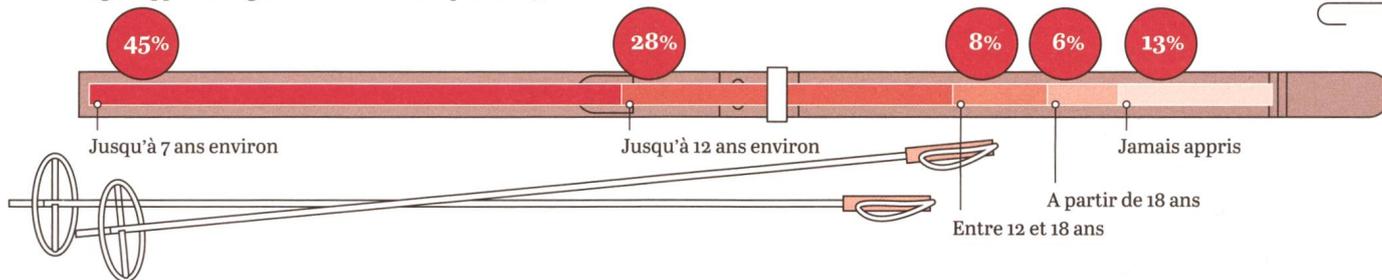
Les activités préférées des touristes en Suisse

Activités sportives pratiquées pendant l'hiver 2013**



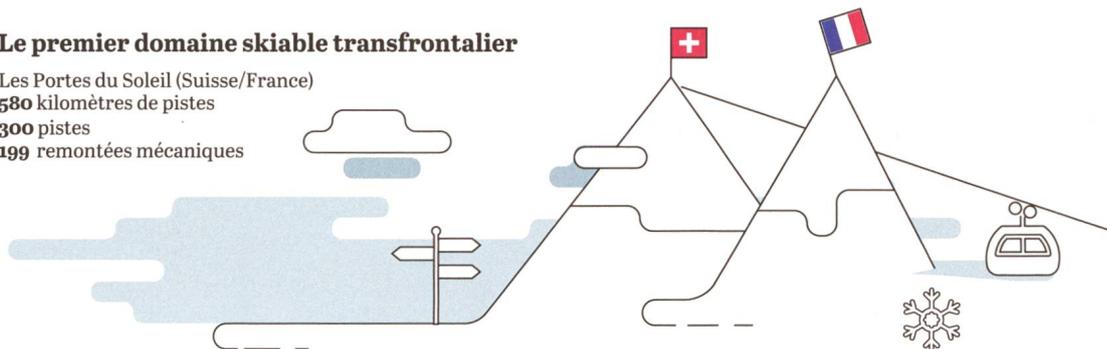
Les Suisses sont des skieurs précoces

Age d'apprentissage du ski en Suisse (enquête 2015)



Le premier domaine skiable transfrontalier

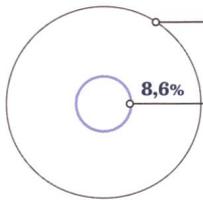
Les Portes du Soleil (Suisse/France)
 580 kilomètres de pistes
 300 pistes
 199 remontées mécaniques



Sources: Coop Suisse, Fondation Barry, Météo Suisse, Myswitzerland.com, nean./ AFP, Planet Wissen, Pro Natura, Suisse Tourisme, Skiresort.de, SRF, Météo, WDR, Welt.de, Autoverkehr Grindelwald AG
 * valeurs arrondies, réponse multiple possible, sélection représentée
 ** les totaux qui dépassent 100% sont dus aux valeurs arrondies



Montée en altitude en cabine



21'582
Toutes les remontées
mécaniques du monde

1'848
Remontées mécaniques
en Suisse

Avant, il y avait toujours de la neige à Noël! ... vraiment?

Zurich et Berne ont vécu leur dernier Noël blanc les **25 et 26 décembre 2010**.

Il faut remonter à **2008** pour trouver **trois jours complets de neige à Noël** à Berne et jusqu'à **2003** à Zurich.



Enneigement record

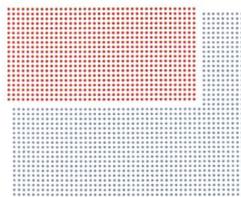


Le 24 mars 2006,
60 cm de neige sont tombés à Saint-Gall en l'espace de 24 heures.

Petit coup de main sur les pistes

40%

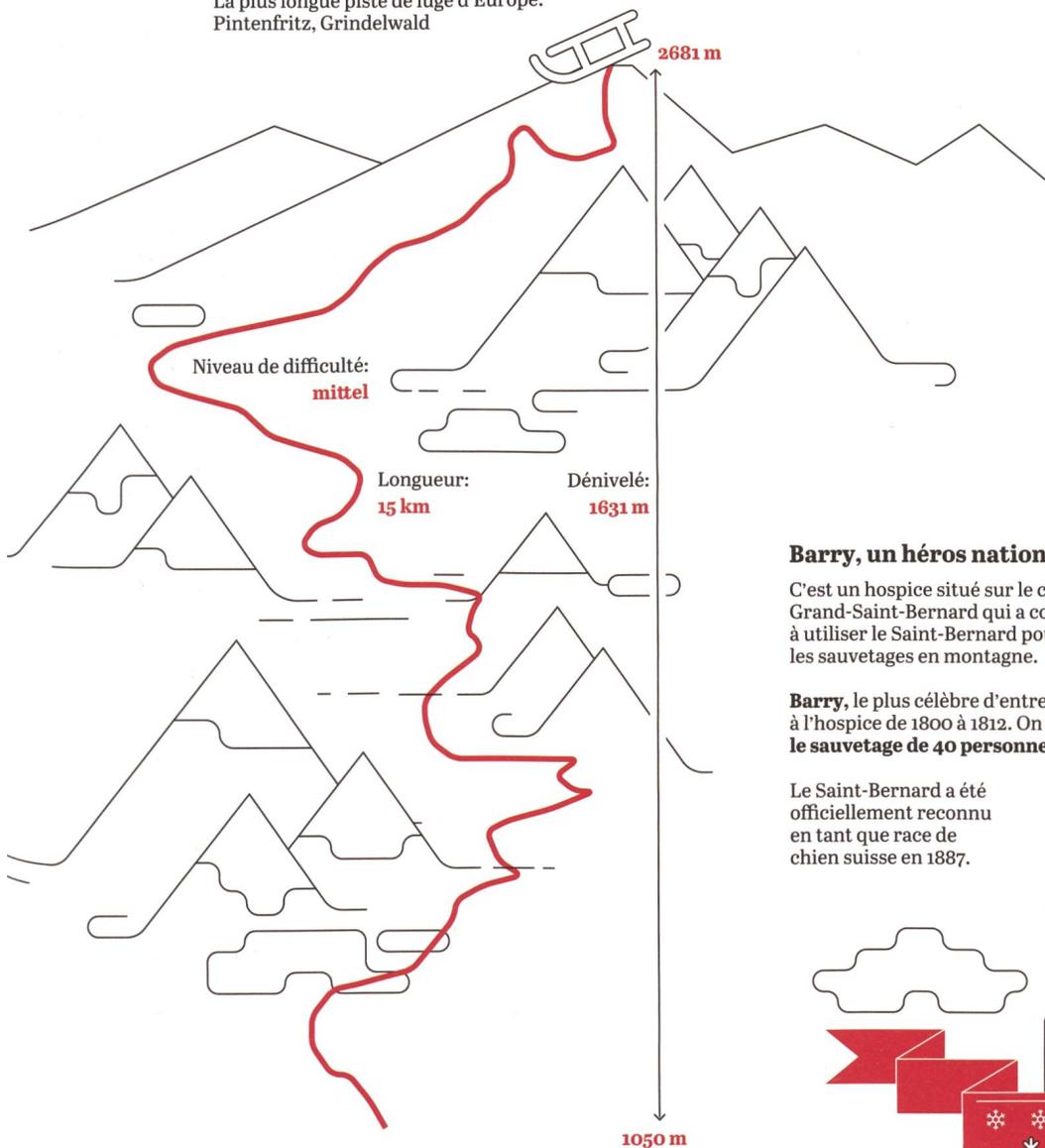
40% des pistes de ski suisses sont recouvertes de neige artificielle (statistiques de 2015).



Surface artificiellement enneigée: **env. 92 km²**
(La surface a été multipliée par plus de dix depuis 1990.)

Une longue saison de luge

La plus longue piste de luge d'Europe:
Pintenfritz, Grindelwald

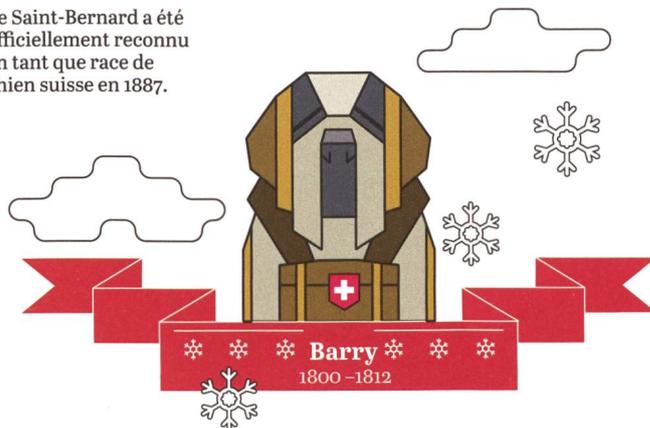


Barry, un héros national à quatre pattes

C'est un hospice situé sur le col du Grand-Saint-Bernard qui a commencé à utiliser le Saint-Bernard pour les sauvetages en montagne.

Barry, le plus célèbre d'entre eux, a vécu à l'hospice de 1800 à 1812. On lui attribue **le sauvetage de 40 personnes.**

Le Saint-Bernard a été officiellement reconnu en tant que race de chien suisse en 1887.



LE FAISEUR *DE NEIGE*

Daniel Imboden est nivoculteur à Zermatt. Une tâche de taille. Pour l'accomplir, il dispose d'une infrastructure gigantesque. Pour fabriquer de la neige, il n'y a pas que les machines et le froid, mais aussi une équipe d'hommes très expérimentés. Et pour produire une neige parfaite, c'est tout un art!

Auteur Iris Kuhn-Spogat Photos Sava Hlavacek





17 octobre, à Zermatt, devant Sunnegga, le funiculaire indique «It's closed». «C'est fermé», explique Daniel Imboden aux quatre jeunes Asiatiques qui gesticulent devant le détecteur de mouvements de la porte coulissante – en vain. Daniel Imboden les observe un moment puis rit, «it's really closed, until November 26th.» Les jeunes comprennent, se mettent à rire, eux aussi, et partent en balade.

C'est l'intersaison dans la métropole alpine. Le funiculaire de Sunnegga fait une pause. C'est le temps des révisions, le calme avant la tempête. Pour Daniel Imboden, c'est LE moment: il est nivoculteur pour les zones du Gornergrat et du Rothorn. Et il a jusqu'au 26 novembre pour faire en sorte qu'il y ait assez de neige pour la saison hivernale. «Ski & snowboard – aventurez-vous sur la plus blanche des neiges», promet zermatt.ch. Chaque hiver, plusieurs milliers de personnes se rendent au pied du Cervin, 90% d'entre elles sont venues pour les pistes.

«Venez, déclare Daniel Imboden, montons dans mon bureau.» Il se trouve à 2'586 mètres d'altitude, dans la station de départ de la télécabine qui mène au Rothorn. Il faut d'abord prendre un moyen de transport particulier, le funiculaire de Sunnegga puis le pick-up rouge pour aller plus haut jusqu'à Blauherd. En chemin, Daniel Imboden parle du privilège qu'il a de passer ses journées dans ces magnifiques montagnes. Il parle de sa femme, une Zurichoise, dont il est tombé amoureux «ici, à la montagne», avec qui il s'est marié et a deux enfants. Il explique les joies et les souffrances d'être le chef: «Je peux entièrement compter sur mes employés et vice versa, déclare-t-il, mais la pression est importante.»

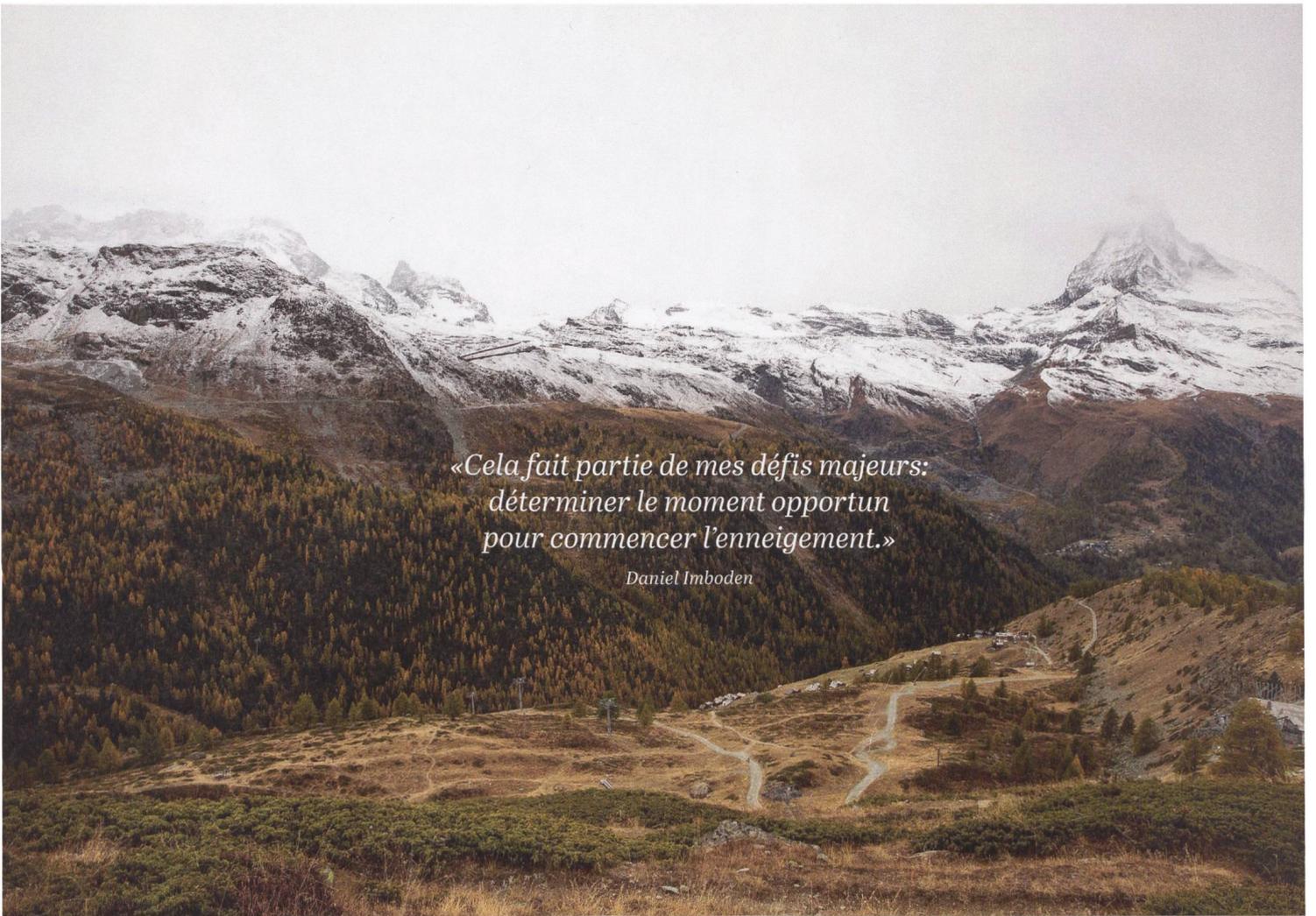
A la question: quel sentiment cela procure-t-il de jouer un rôle qui était réservé à Dame Nature il y a encore 30 ans en arrière, il répond qu'aider le ciel est très particulier. Pouvoir fabriquer de la neige est devenu une condition sine qua non à Zermatt: La «plus blanche des neiges» ne tombera pas du ciel. Ce ne sont plus les conditions d'enneigement naturelles qui déterminent le début de la saison, mais plutôt le secteur économique qui vit de la neige: hôteliers, exploitants des remontées mécaniques, restaurateurs. Pour eux,

pas de neige, pas de clients, pas de clients, pas de chiffre d'affaires, et sans chiffre d'affaires, rien ne va plus. L'hiver est la saison phare de Zermatt et la neige est vitale: près de 62 millions de francs passent par la caisse des remontées mécaniques de Zermatt, l'employeur de Daniel Imboden, soit 47 millions en hiver et 15 en été.

BESOINS ÉNERGÉTIQUES DE 1'000 MÉNAGES

L'hiver est une saison capitale et le faiseur de neige, Daniel Imboden, un personnage clé. «Bientôt, ici, tout sera blanc», déclare-t-il en arrivant dans son bureau, duquel il a une vue d'ensemble de son domaine d'activité. Les prairies sont encore brunes, piquées par des lances à neige mesurant quelques mètres de haut. «Les installations sont mises en place et testées, nous sommes prêts», commente Daniel Imboden, les yeux rivés sur les technologies ultraperformantes, «il faut juste qu'il fasse plus froid maintenant.» Afin d'effectuer son travail de faiseur de neige, il dispose de 570 lances interconnectées, installées à demeure sous terre, et de 10 canons à neige mobiles.

Faire de la neige est simple – du moment que l'on dispose des infrastructures requises: Daniel Imboden a besoin d'électricité et d'eau. Il récupère l'eau par les galeries du barrage de la Grande Dixence, provenant du Stellisee et du Kellensee. Grâce à la forte pression produite par des valves de haute technologie, cette eau est injectée dans les lances et les canons, et ensuite pulvérisée dans les airs. Les gouttes sont tellement fines qu'elles gèlent en une moyenne de 10 secondes. Elles atterrissent ensuite en flocons glacés mesurant entre 0,1 et 0,8 millimètre sur les pistes. L'enneigement artificiel des pistes de ski à Zermatt coûte entre quatre et cinq millions de francs par saison et engloutit près de six millions de kilowattheures, soit la consommation énergétique annuelle d'environ 1'000 ménages suisses. «La consommation d'électricité est faible en comparaison avec le bénéfice touristique et économique généré», déclare Daniel Imboden en faisant allusion au plus d'un million d'abonnements de ski vendus par an, «et l'eau dont nous avons besoin reflue dans le circuit, lors de la fonte des neiges.»



*«Cela fait partie de mes défis majeurs:
déterminer le moment opportun
pour commencer l'enneigement.»*

Daniel Imboden





Son bureau se trouve à 2'586 mètres d'altitude, dans la station de départ de la télécabine qui mène au Rothorn.



En balade avec le nivoculteur:
impressions sur
panorama-magazine.ch/nivoculteur

«Aider le ciel est très particulier, mais ce ne sont plus les conditions d'enneigement naturelles qui déterminent le début de la saison, mais plutôt le secteur économique qui vit de la neige: hôteliers, exploitants des remontées mécaniques, restaurateurs.»

Daniel Imboden

Daniel Imboden met maintenant en marche l'un des canons mobiles qui se trouve à proximité de son bureau, en guise de démonstration et pour la photographe. Le bruit est assourdissant et le brouillard abondant. Tout ce qui se répand sur l'équipement photographique et les personnes présentes aujourd'hui est de l'eau et non des flocons glacés. En effet, il fait encore trop chaud. «Nous avons besoin de températures autour de 0 °C ou plus froides encore pour enneiger les pistes», explique Daniel Imboden, dans son élément. «L'idéal serait -10 °C.» Et si possible, en continu. Le mieux est lorsqu'il peut enneiger les pistes pendant cinq jours d'affilée, «alors la couche va tenir et nous aurons un super fond». Un fond? «Oui, la neige artificielle doit être à même le sol, la neige naturelle vient par-dessus. C'est cela qui permet d'obtenir des pistes de rêve.»

Daniel Imboden tapote les gouttes d'eau sur son manteau, éteint les canons à neige et rentre son quad sur lequel la photographe a eu le plaisir de monter. De retour au bureau, il raconte la tension qui s'accroît au quotidien avec la joie à la perspective de cet enneigement. «Cela fait partie de mes défis majeurs: déterminer le moment opportun pour commencer le travail de la neige.» S'il neige et qu'il fait chaud à nouveau, il aura gaspillé de l'argent et des ressources. S'il attend trop longtemps, les pistes de rêve du début de la saison seront tout sauf une partie de plaisir.

PRODUCTION DE NEIGE GRÂCE À UN CLIC DE SOURIS

Il dispose de dix applications météo sur son smartphone, et de cinq stations météo sur l'écran dans son bureau qui lui fournissent des données en temps réel sur les températures, la force du vent et l'humidité. Elles permettent de l'aider à choisir entre «lancer ou attendre», mais le choix final lui incombe: «Le risque d'une mauvaise décision n'est jamais nul», déclare Daniel Imboden, «le vent et le temps en montagne changent rapidement, nous devons toujours rester sur nos gardes.» Son ambition de maître des neiges

consiste à conserver l'équilibre, rien que pour le respect des 24 travailleurs qui se tiennent toujours prêts à intervenir, dès qu'il met en marche le système d'enneigement. Daniel Imboden dépend énormément de cette main-d'œuvre: il peut déclencher la production de neige en quelques clics. En revanche, fabriquer de la neige haut de gamme est un véritable art qui nécessite de la précision, du flair et de l'expérience, des capacités purement humaines.

Lors de l'enneigement, Daniel Imboden adapte son service des 42 heures/semaine en 24/7, divisé en deux équipes de 12 heures. Durant ces roulements, deux chefs d'équipe sont assis devant l'écran et contrôlent le flux des données. Plusieurs fois toutes les 24 heures, les employés que Daniel Imboden surnomme les «bonshommes de neige» entreprennent des rondes de contrôle de chaque lance et installation technique afin d'empêcher le givrage, ajuster la direction de l'enneigement et vérifier la qualité de la neige artificielle. «On ne peut pas faire ça de notre bureau, explique Daniel Imboden, il faut se rendre sur le terrain.»

La saison 2016-2017 sera son quatrième hiver en tant que nivoculteur à Zermatt. Il l'anticipe en exprimant sa joie: «Je connais le domaine skiable et les installations par cœur, cela fait environ 20 ans que je travaille dans ce service.» Jusqu'à présent, il a toujours répondu aux attentes: de la neige plus blanche que blanche. Même l'hiver dernier, lors des faibles chutes de neige dans la zone alpine jusqu'au 20 décembre. «Notre système a fonctionné du tonnerre», déclare Daniel Imboden en ajoutant que c'est la récompense pour le travail que son équipe et lui-même accomplissent pendant l'année dans la maintenance, l'entretien et la préparation. Son timbre de voix trahit la fièvre du moment auquel il aspire. Pour la saison hivernale prochaine, il pense qu'à partir du 26 novembre, il n'y aura plus besoin de machines à neige. Son équipe et lui-même s'occuperont de tout et prendront ensuite des vacances. «Ce serait super», déclare Daniel Imboden. Et dans le cas contraire? Le faiseur de neige rit et répond: «Alors ce serait comme d'habitude.»

Découvrez les

idées d'investissement de Vontobel

VONTOBEL

En tant qu'investisseur, vous êtes à la recherche de nouvelles idées aux opportunités de rendement intéressantes?

Afin d'aider les investisseurs à s'orienter dans notre vaste gamme de thèmes et produits, la banque Vontobel a créé une nouvelle page dédiée aux thèmes d'investissements. Cette page donne un accès aux marchés, tendances et thèmes les plus divers par le biais de stratégies de placement sélectionnées.

Consultez dès à présent notre page www.derinet.ch/theme_investissement



Viser plus juste –
grâce à la recherche en actions suisses de Vontobel



Social Media – investir dans les titans du
secteur des médias sociaux



Places de marché numériques – des plateformes
en ligne aux nouveaux concepts commerciaux



www.derinet.ch/theme_investissement
Téléphone 058 283 26 26

Performance creates trust

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et n'est expressément pas destinée aux personnes ressortissantes ou résidentes d'un Etat dont la législation en vigueur interdit l'accès à ce type d'information. Cette annonce n'est pas une annonce de cotation, un prospectus d'émission au sens des art. 652a et 1156 CO ni un prospectus simplifié au sens de l'art. 5 al. 2 de la loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). Elle ne constitue en aucun cas une offre, une invitation à faire une offre ou une recommandation en vue d'acquiescer des produits financiers. La documentation de produit déterminante sur le plan juridique (prospectus de cotation) se compose du termsheet définitif avec les Final Terms et du programme d'émission enregistré auprès de SIX Swiss Exchange. Ces documents ainsi que la brochure «Risques particuliers dans le commerce de titres» peuvent être obtenus gratuitement à l'adresse www.derinet.ch ou auprès de Banque Vontobel SA, Financial Products, Rue du Rhône 31, CH-1204 Genève. Les produits dérivés ne sont pas assimilés à des placements collectifs au sens de la LPCC et ne sont donc pas soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Les placements dans les produits dérivés sont exposés au risque de défaillance de l'émetteur/garant et à d'autres risques spécifiques, sachant que la perte éventuelle est limitée au prix d'achat payé. Avant d'effectuer toute opération sur des produits dérivés, il est recommandé aux investisseurs de lire la documentation de produit et de solliciter des conseils compétents. Les indications fournies dans cette annonce sont sans garantie. Nous nous tenons à votre disposition au numéro de téléphone +41 (0)58 283 26 26 pour tout renseignement concernant nos produits. Veuillez noter que les conversations sur cette ligne sont enregistrées. © Bank Vontobel AG. Tous droits réservés. Genève, le 30.11.2016.

ATTENTION À L'ÉCHÉANCE DES BONS-CADEAUX!

Un beau livre ou plutôt une belle collection de DVD? Ou de préférence un nouveau sac de sport ou un radio-réveil? Lorsque nous offrons, nous avons l'embarras du choix et finissons souvent par opter pour la solution qui nous semble la plus sûre: le bon-cadeau. Pourtant, pour le bénéficiaire, le risque est bel et bien réel. En effet, bien que les bons soient considérés comme des espèces juridiquement parlant, il arrive un temps où ils sont échus et perdent donc toute leur valeur. En fonction du bon, la durée de validité varie entre cinq et dix ans et est régie pas le Code des obligations (CO). Les bons pour les biens de toutes sortes ou les consommations au restaurant sont réglementés par l'article 128 (CO) et arrivent à échéance au bout de cinq ans. Pour tous les autres bons, par exemple pour les voyages, les nuitées d'hôtel, les comédies musicales et les entrées au cinéma, le délai de prescription est même de dix ans conformément à l'article 127 (CO). Et pourtant: **passé ce délai après la date d'émission, le bon n'a plus de valeur du point de vue légal.**



Alors si vous souhaitez continuer à offrir des bons, mieux vaut commencer à réfléchir au préalable aux pôles d'intérêt et aux besoins du bénéficiaire de votre cadeau.

DÉLAIS DE PRESCRIPTION: ÉCART ENTRE LA LOI ET LA PRATIQUE

Une date d'échéance figure sur les bons au moment de leur émission. Le plus souvent, la durée de validité – un à deux ans – est nettement inférieure aux délais prescrits par le Code des obligations. Si vous souhaitez bénéficier de ces délais légaux, vous devriez tenter une action contre le propriétaire de l'entreprise et vous aurez toutes les chances d'obtenir gain de cause. En effet, l'article 129 (CO) interdit de déroger aux délais de prescription définis par les articles 127 et 128 du CO (voir ci-dessus). C'est pourquoi les bons sont toujours bien valables cinq à dix ans après la date d'achat, même si un autre délai y figure. En réalité, il est toutefois rare que des personnes exercent ce droit. Comme la plupart des bons portent sur des montants insignifiants, les consommateurs redoutent les charges qu'impliquerait un procès. Ainsi, les organismes de protection des consommateurs estiment qu'aujourd'hui, en Suisse, près d'un tiers des bons émis ne sont jamais échangés et deviennent caducs. Or cette pratique revient à gaspiller des millions.



CONSEILS

POUR ÉVITER QUE LE BON NE SOIT ÉCHU

La Fondation pour la protection des consommateurs (SKS) à Berne reçoit chaque mois diverses plaintes et demandes sur le thème des bons-cadeaux ou de réduction.

Comme le décrit **Cécile Thomi**, responsable juridique au sein de la SKS, les cas les plus fréquents sont les suivants: «Soit les délais de validité des fournisseurs ont expiré, soit le fournisseur n'existe même plus.» Dans le dernier cas, par exemple en cas de faillite ou de reprise d'une entreprise, les procédures juridiques permettent de déterminer si le nouveau propriétaire a ou non repris toutes les dettes, y compris les dettes associées aux bons. Pour éviter d'aller jusqu'au procès, la SKS donne des conseils aux consommateurs pour éviter que leurs bons n'arrivent à échéance.

1

Dès que vous recevez votre bon, demandez immédiatement à l'émetteur de convenir par écrit d'un délai de validité de cinq ou dix ans.

2

Si le bon expire au bout de deux ou trois ans, informez-en activement le bénéficiaire.

3

Si un bon arrive à échéance, recherchez le dialogue avec l'émetteur avant d'intenter toute action. Bon nombre d'entreprises se montrent flexibles et continuent d'accepter les bons une fois le délai expiré.

Vous trouverez de précieux conseils et des informations à ce sujet sur le site Internet de la Fédération romande des consommateurs: frc.ch/questions/quelle-est-la-validite-dun-bon-cadeau



droit-finances.commentcamarche.net/faq/443-delai-de-prescription-civile-penale-commerciale



**LE LECTEUR DEMANDE,
L'EXPERT RÉPOND**

J'aimerais bien investir dans des placements, mais la somme que j'ai à disposition n'est pas très importante. A quoi ressemble la diversification dans mon cas?

Nous recommandons aussi à des investisseurs de diversifier avec de petits montants. Créer un portefeuille avec 20 titres est difficile à réaliser ou n'a pas de sens économiquement. D'un côté, des titres tels que des obligations ne peuvent souvent être acquis qu'à partir d'un investissement minimal d'environ 5000 francs, d'un autre côté, les coûts des transactions d'un portefeuille avec beaucoup de petites positions sont souvent plus importants que les avantages d'une diversification.

Pour un montant d'investissement inférieur à 100 000 francs, nous recommandons «l'externalisation» dans une ou deux positions d'un fonds dit de «placement collectif». La fortune commune de nombreux investisseurs est ainsi placée professionnellement par les gestionnaires de fonds de telle sorte que le rapport coûts-diversification de chaque investisseur du fonds est amélioré. Les «ETF», fonds négociés en bourse, constituent une alternative bon marché.



Nicolas Samyn
Responsable Investment
Solutions chez Raiffeisen Suisse

d'un côté dans du pétrole et de l'autre dans une compagnie aérienne. Une augmentation subite du prix du pétrole brut provoque logiquement aussi celui du kérosène. Ceci pèse sur les bénéfices de la compagnie aérienne et donc sur le cours de ses actions. Dans ce cas, il s'agit d'une corrélation négative.

La corrélation est donc une mesure qui nous montre le type de rapport qu'il y a entre deux placements. On définit une fourchette de valeur entre +1 («corrélation positive parfaite», évolution toujours dans la même direction) et -1 («corrélation négative parfaite», évolution toujours dans des directions opposées). Plus cette valeur entre deux placements est faible, plus l'effet de diversification d'un assortiment des deux est élevé.

Lors de la composition d'un portefeuille, il faudrait donc tenir compte de cette relation. Dans des portefeuilles avec placements sans corrélation parfaite entre eux, le risque de perte est fortement réduit. En réalité, la corrélation entre deux placements se situe en général entre -0.5 et +0.9.

**LA DIVERSIFICATION NE GARANTIT PAS
TOUJOURS LE SUCCÈS**

La règle d'or stipule qu'un portefeuille avec environ 20 placements soigneusement sélectionnés est bien diversifié. En tant qu'investisseur, on ne devrait pas seulement diversifier son portefeuille avec des catégories de placement différentes (actions, obligations, etc.), mais aussi avec des industries/secteurs et pays différents. Un portefeuille largement diversifié peut également améliorer le rapport risque-rendement. Soit le rendement attendu augmente pour un risque constant ou le risque se réduit pour une prévision de rendement constante.

Très important: une diversification, aussi optimale, soit-elle n'est pas une garantie pour un portefeuille sans pertes. Lors de turbulences sur le marché en particulier, beaucoup de catégories de placements évoluent dans la même direction. Dans ce cas, la corrélation peut, malgré la diversification, tendre vers +1. Toutefois, les avantages d'une diversification l'emportent clairement.

Du fait que la corrélation peut changer avec le temps et que parmi les 20 placements on compte souvent de nombreux «couples de corrélation», il n'est pas facile de garder à l'œil cet aspect d'un portefeuille. Cet effet peut être obtenu le plus facilement par des solutions de fonds équilibrées. Des fonds sont justement surveillés de manière professionnelle à cet égard.

AU REVOIR L'ADMINISTRATIF, BONJOUR LA VIE ASSOCIATIVE

Raiffeisen soutient maintenant aussi les associations dans leurs tâches administratives. Le nouveau pack destiné aux associations propose des avantages exclusifs, comme le logiciel en ligne ClubDesk qui leur fait gagner du temps.

Auteur **Pius Schärli** Photos **Simon Schwyzer**

En Suisse, les associations sont la forme de société la plus importante en nombre après les sociétés anonymes. N'étant pas soumises à l'obligation d'enregistrement, on ne peut toutefois qu'émettre des spéculations sur leur nombre. Les estimations font état de 100'000 à 200'000 associations, or seules 7'608 associations sont inscrites aux registres du commerce des différents cantons (état au 1.1.2014). Quoi qu'il en soit, la grande importance – y compris d'un point de vue historique – des associations en Suisse pour la promotion de la culture, du bénévolat et de la collectivité est incontestée. Un Suisse sur deux est membre d'au moins une association. Et plus de 50'000 associations ont déjà une relation d'affaires avec une Banque Raiffeisen.

BEAUCOUP DE JOIE, MAIS AUSSI BEAUCOUP DE TRAVAIL

Les associations sont source de beaucoup de joie, mais entraînent aussi un gros travail administratif. L'Office fédéral de la statistique estime que le travail bénévole représente plus de 700 millions d'heures par an en Suisse. Ce chiffre n'a rien d'étonnant: en Suisse, une association compte en moyenne plus de 150 membres. Il faut les organiser, les informer, les gérer et les mobiliser pour les événements. Ce travail administratif fastidieux pourrait être réduit de quelques millions d'heures si le secrétariat de l'association utilisait des solutions techniques modernes. C'est ce qu'a fait le plus grand club de natation de la ville de Zurich, les «Limmat Sharks», qui comptent 316 membres.

Récemment encore, le secrétaire de l'association devait effectuer manuellement toutes les tâches administratives, les données n'étaient pas synchronisées, il manquait un archivage central pour les documents, une société externe

envoyait les factures. Beaucoup d'interfaces, avec beaucoup de travail supplémentaire inutile. «C'était pénible et chronophage», se rappelle Eleo Suarez. Employé à 40% comme secrétaire par l'association, il utilise depuis quelque temps le logiciel ClubDesk pour les associations, mis à disposition par Raiffeisen. «Le gain de temps est considérable. Je l'évalue à 6 à 8 heures par semaine», constate le Guatémaltèque, arrivé en Suisse il y a trois ans et demi.

RIEN DE SORCIER

Eleo Suarez utilise le logiciel presque chaque jour pour son travail de secrétariat, mais aussi le soir à la maison quand il a le temps. Avec le logiciel, il coordonne les rendez-vous, gère les membres, établit et envoie les factures ainsi que des e-mails. Aucune connaissance préalable n'est requise pour l'utilisation du programme, c'est juste une question d'entraînement. «Mais je recommande de visionner d'abord les vidéos explicatives sur le site web de l'éditeur du logiciel. Cela m'a beaucoup aidé.» Une petite douzaine de membres de l'association utilisent déjà le logiciel. L'objectif est qu'à terme, toutes les personnes exerçant une fonction au sein de l'association l'utilisent. Plus de 2'000 associations de toutes les



Rolf Pfenninger, cofondateur de ClubDesk, explique dans un entretien comment les associations peuvent utiliser de manière optimale le logiciel ainsi que toutes les mesures de sécurité mises en œuvre: panorama-magazine.ch/clubdesk

A photograph of Paul Meeusen, vice-president of Limmat Sharks, standing in a swimming pool. He is wearing a dark suit jacket over a white shirt and dark shorts. He is smiling and leaning on a metal handrail. The background shows a swimming pool with lane markers and a small boat in the distance.

Paul Meeusen, vice-président des Limmat Sharks, est très satisfait de ClubDesk: «Le logiciel remplit parfaitement sa mission et il est très proche du client.»

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en
chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et
accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre.
Peignoir et Chaussons

Dès 189.- par personne

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch



Passer des vacances exceptionnelles



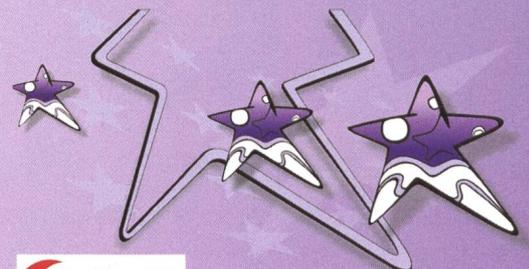
<i>Réveillon au Pays de Salzbourg</i>	29.12.16-02.01.17
<i>Réveillon Croisière au fil du Rhin romantique</i>	30.12.16-01.01.17
<i>Montegrotto Terme, remise en forme</i>	05-12.03.17
<i>Rome, une ville au charme éternel</i>	15-19.03.17
<i>Croisière sur le Rhin</i>	27-31.03.17
<i>Croisière en Hollande, pays des tulipes</i>	02-07.05.17
<i>Normandie</i>	30.05-04.06.17
<i>Futuroscope et Puy du Fou</i>	12-16.07.17
<i>Croisière sur le Danube</i>	05-12.08.17
<i>Tyrol en musique</i>	14-17.09.17

VACANCES BALNEAIRES SUR L'ADRIATIQUE
du 23 juin au 28 juillet 2017, départ tous les vendredis soir

N'HESITEZ PAS A DEMANDER NOTRE BROCHURE !

Taxi Etoile

Agence de voyages organisés en cars
Rte de la Pâla 118 - 1630 Bulle
Tél. 026 912 21 22 - Fax 026 912 05 50



 GARANTIE DE VOYAGE

E-mail : info@taxiетоile.ch
www.taxiетоile.ch



«Nous sommes également enthousiasmés par Raiffeisen. Nous avons ouvert récemment un compte d'association à la Banque Raiffeisen de Zurich.» Paul Meeusen

tailles utilisent déjà le logiciel dans toute la Suisse, notamment parce qu'il est parfaitement adapté aux associations gérées bénévolement.

L'association Limmat Sharks, qui compte notamment parmi ses membres l'athlète olympique Martina van Berkel, a examiné un autre logiciel avant de prendre sa décision. La présidence a toutefois opté pour le logiciel ClubDesk, parce qu'il lui permettait d'intégrer la base de données des membres et que la comptabilité est intégrée, que la convivialité est élevée et que grâce à une solution de cloud (dans le cloud, les ressources informatiques sont mises à disposition via un réseau externe, n.d.l.r.), les utilisateurs peuvent accéder à tout moment aux données. Celles-ci sont plus en sécurité dans le cloud que sur n'importe quel ordinateur privé. «Nous travaillons avec des centres de calculs suisses et des entreprises de sécurité informatique. La vidéosurveillance, les pare-feu, le monitoring des accès et les audits de sécurité offrent une sécurité supplémentaire», explique Rolf Pfenninger, l'un des développeurs du logiciel pour associations ClubDesk.

Enfin, avec le logiciel ClubDesk, les associations sont également bien parées pour l'avenir. Dès la mi-2018 environ, les bulletins de versement orange et rouges seront remplacés par un nouveau bulletin de versement avec un code QR. «ClubDesk assurera une transition sans problèmes», explique Hermann Kündig, chef de projet chez Raiffeisen Suisse. A ses yeux, le pack de Raiffeisen destiné aux associations offre quantité d'autres avantages, comme des produits bancaires conçus spécifiquement pour les associations et l'accès à la plateforme de dons heroslocaux.ch. Par ailleurs, une association peut ouvrir un compte bancaire dans une Banque Raiffeisen dès lors qu'elle dispose de statuts et que la présidence a été élue par l'assemblée générale de l'association. C'est aussi simple que cela.

LE PACK ASSOCIATION EN BREF

Avec le nouveau pack destiné aux associations, les Banques Raiffeisen soutiennent le travail bénévole des associations. Chaque Banque fixe elle-même le prix du pack. Voici un aperçu des avantages du pack association:

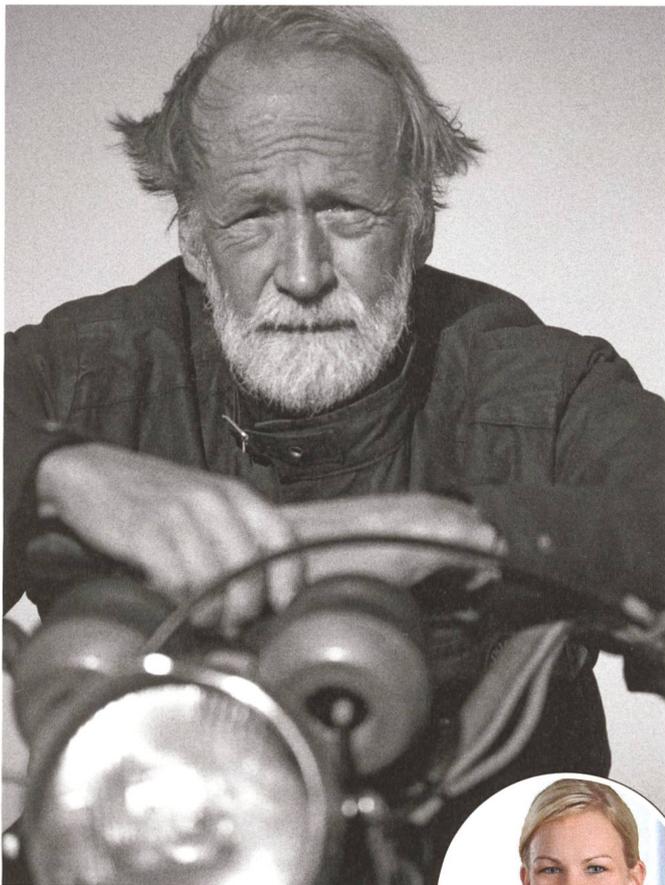
- Raiffeisen propose des produits bancaires conçus sur mesure pour les associations*: compte d'association, compte épargne, carte de compte, e-banking
- accès au portail de dons heroslocaux.ch sur lequel vous pouvez collecter de l'argent, du matériel et l'aide de bénévoles pour votre association
- 25% de réduction sur le logiciel ClubDesk (version gratuite pour les petites associations, version Pro pour 135 francs au lieu de 180 francs, version XL pour 285 francs au lieu de 380 francs – vidéos explicatives: clubdesk.ch)
- grâce au logiciel en ligne ClubDesk destiné aux associations, vous pouvez effectuer les tâches administratives de manière simple et intuitive en gagnant du temps et de l'argent: comptabilité, envoi de factures et d'e-mails, gestion et archivage de documents, création d'un site web pour l'association, gestion des membres, etc.
- grâce à une solution de cloud très sûre, les tâches peuvent être déléguées au sein de l'association; des sauvegardes de tous les documents de l'association sont créées automatiquement

Pour en savoir plus: raiffeisen.ch/packassociation



SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE

Gagnez l'un des 20 bons pour une licence au choix: **ClubDesk Pro** (associations jusqu'à 200 membres) ou **XL** (jusqu'à 1000 membres) d'une valeur allant jusqu'à 380 francs. Ecrivez à: clubdesk@raiffeisen.ch



ÉVITER LES LACUNES DE REVENUS À LA RETRAITE

Mirjam Steuble, experte Raiffeisen, nous explique comment aborder la retraite en toute sérénité.



Panorama: Comment garantir mon niveau de vie après mon départ à la retraite? Mirjam Steuble: *Etablissez votre budget et estimez les revenus dont vous disposerez à la retraite: en l'occurrence, la rente AVS, les prestations vieillesse résultant de la prévoyance professionnelle (2^e pilier) et la prévoyance privée (3^e pilier). Si vous avez besoin d'aide, consultez le formulaire disponible sur raiffeisen.ch/budget ou contactez votre Banque Raiffeisen.*

Dois-je et puis-je effectuer des achats auprès de ma caisse de retraite? *En général, vous pouvez voir sur votre certificat de prévoyance à combien s'élève actuellement votre lacune de rachat et combien vous pouvez verser. Vous pouvez déduire le montant versé de vos impôts. Nous vous recommandons d'entamer la planification de votre retraite au plus tard à partir de vos 55 ans. Une fois un rachat effectué, les prestations de vieillesse issues de la caisse de retraite ne peuvent être perçues pendant trois ans que sous forme de rente, sinon l'effet fiscal positif est annulé. Contrôlez par ailleurs la situation financière de votre caisse de retraite.*

Comment optimiser ma prévoyance vieillesse? *Si vous en avez les moyens, versez le maximum possible dans le pilier 3a! Nous recommandons à chacun de se constituer un pilier 3a le plus tôt possible. Une planification retraite vous permettra de déterminer si un rachat auprès de votre caisse de retraite en vaut la peine.*

IMPRESSIONNANT – GRIES/VS –

Le parc éolien le plus haut d'Europe est en service au col du Nufenen depuis le 30 septembre. Le nouveau parc éolien de Gries doit alimenter en électricité près de 2'800 foyers. Partenaire financier de cet impressionnant projet, Raiffeisen obtient 100% de son électricité grâce à des sources d'énergie renouvelable, comme notamment ce parc éolien en Valais.

Situées à près de 2'500 m d'altitude, les trois nouvelles éoliennes impressionnent par leurs dimensions: une hauteur totale de 131 m, des pales (rotors) d'un diamètre de 92 m et un générateur de plusieurs tonnes dont l'installation a nécessité le déploiement d'une grue spéciale.

Le transport de ces éléments surdimensionnés s'est révélé particulièrement spectaculaire. Le générateur de 64 tonnes et les rotors de 45 m de long ont été transportés par convois exceptionnels par le tunnel du Saint-Gothard puis par la route sinueuse menant au col, pour finalement atteindre le chantier: une véritable prouesse logistique.

Les habitants des villages situés sur le trajet se sont pressés aux fenêtres pour assister au passage millimétré du convoi à travers les rues étroites. Là encore une prouesse: la distance entre les véhicules et les maisons n'était parfois que de quelques centimètres. (nh)

Des mesures spécifiques ont été prises pour la protection des oiseaux et des chauves-souris, et bien plus encore. Découvrez-les dans l'interview de Martin Senn de SwissWinds. panorama-magazine.ch/parceolien



© Olivier Maire/SwissWinds

PRÉVISIONS: DEMAIN, C'EST SÛR, IL SE PASSERA QUELQUE CHOSE!

Ne serait-il pas pratique de savoir dès aujourd'hui ce qui se passera demain?
Cela nous faciliterait les choses et bien des maladroites seraient évitées
si nous pouvions prédire le futur.

Auteur **Martin Neff** Illustration **Sonja Studer**

Si la pluie commence à tomber, nous aurions toujours un parapluie à portée de main et éviterions tout obstacle sur notre parcours. Plus de mauvaises décisions que l'on regrette plus tard. Et au casino, nous deviendrions riches très rapidement. Cette idée est séduisante, mais la vie ne serait-elle pas ennuyeuse et sans surprise?

Bien qu'il soit impossible de prédire l'avenir, nous avons tendance à y penser en permanence. Nous faisons tous les jours des prévisions pour l'avenir. Si je quitte plus tôt la maison, cela est dû au fait que je m'attends à une circulation importante. Cette façon de faire repose sur une prévision comme on prend un parapluie le matin si on pense qu'il va pleuvoir. Je prends mes décisions en me basant sur des observations et des prévisions disponibles sur le trafic et la météo. Mais aussi justes que sont mes prévisions, une surprise peut toujours arriver. Il n'est pas rare que le temps change ou qu'une panne et un accident occasionnent des embouteillages. Aucune prévision ne protège de cela.

Prévisionniste n'est pas en soi une profession. Pourtant, il existe de nombreux prévisionnistes, la plupart autoproclamés, dont certains sont plus ou moins reconnus. Car le business des prévisions est lucratif: il traite du futur, un bien dont le prix est très élevé. Prophètes de la météo, devins, voyants, chercheurs de tendances ou augures politiques, tous nous vendent un prétendu savoir sur notre avenir ou le futur en général.

Il n'y a guère de secteur où la prévision du futur soit plus sollicitée que sur les marchés financiers où, tous les jours, des paris de l'ordre du milliard sont faits sur l'avenir. Les scientifiques et les économistes mettent au point pour les acteurs des marchés des modèles de prévisions complexes qui leur permettent d'esquisser le futur en fonction des opportunités et des risques potentiels. Faute de savoir ou en respec-

tant la supposée complexité, nombreux sont les acteurs de marchés qui se fient aux prévisions existantes sans faire preuve de bon sens.

En trois décennies d'activité dans les prévisions et les modèles de pronostics, j'ai rencontré plusieurs forces de conviction qui croyaient dur comme fer avoir mis au point le modèle ultime en termes d'inflation, de croissance, d'intérêts ou autre sujet. Ce qui est insensé, car impossible. Les prévisions économiques, et surtout celles qui concernent les marchés financiers, sont encore plus inutiles que de nombreuses autres prévisions de ce monde. Elles ne peuvent que donner à l'action sur les marchés une orientation possible. Et pourtant, beaucoup d'individus y croient, voire misent de l'argent. C'est de la croyance, faute de savoir.

Et c'est lorsque la croyance domine trop le savoir que les krachs en partie dévastateurs se produisent. Et ce sera toujours le cas – voilà au moins une prévision fiable. Le vocabulaire d'un prévisionniste ignore les termes «sécurité», «je sais»; on retrouve tout au plus un «je m'attends à». Cela tient à la nature de l'incertitude, il n'existe à son sujet que de vagues conceptions. Mais ce que chacun sait: «Demain, il se passera quelque chose!» Il est juste difficile de s'y préparer.



Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen Suisse

Dans un immeuble locatif vieux de plus de cent ans, en ville de Berne, trois familles réalisent leur rêve: vivre sous le même toit avec la famille et des amis. L'immeuble a une valeur historique et sera rénové en douceur après l'achat.

Auteur Patrick Ilg Photo Emanuel Ammon

ACHETEUR 1

«Les installations électriques, sanitaires et le chauffage sont vétustes. Une partie date de 1910. Lors de la rénovation, nous renouvelerons toutes les installations techniques de la maison, notamment les cuisines et les salles de bains, et ce, avec le plus grand soin. Les éléments décoratifs uniques de 1910, comme la peinture murale dans les escaliers, devraient rester tels quels.»



Felix Gemperle



LISTE DE CONTRÔLE RAIFFEISEN

Conseils et astuces en matière de propriété par étages:

- Avant l'achat, informez-vous sur les autres propriétaires et vérifiez si le voisinage vous convient. Faire le point sur les modalités d'organisation de la propriété et de fonctionnement de la gestion immobilière.
- Tous les propriétaires doivent effectuer un versement dans un fonds de rénovation. En règle générale, le montant annuel correspond à 0,2 à 0,5% de la valeur d'assurance et est fixé lors de l'assemblée annuelle des copropriétaires.
- Informez-vous sur le besoin de renouvellement de la propriété: le fonds suffit-il à couvrir les coûts à venir? L'ancien propriétaire a-t-il effectué tous les versements au fonds? Des travaux de rénovation sont-ils effectués régulièrement?
- De manière générale, il faut compter, en supplément aux frais d'entretien annuels, entre 0,5 et 1,5% du prix d'achat. Informez-vous au mieux sur les frais annexes des 2 à 3 dernières années.
- Vous devez également prévoir des travaux de rénovation à l'intérieur de l'appartement. Il est judicieux, ici aussi, de prévoir un montant annuel correspondant à 0,5% du prix d'achat. Ainsi, vous pouvez également préserver la valeur de votre appartement.
- Au moment de la revente, le fait qu'une copropriété par étages désunie ou économe ait repoussé ou mal réalisé les rénovations se paie.

LA BANQUE

«Il était difficile d'imaginer un achat immobilier impliquant plusieurs parties. Cela s'est très bien passé. Monsieur Felix Gemperle était très organisé et a coordonné tous les rendez-vous avec les autres acheteurs, maîtres de chantiers et architectes. L'enthousiasme des acheteurs m'a également gagnée. C'est vraiment une maison de rêve.»



Katrin Glarner, conseillère crédit,
Banque Raiffeisen de Berne

ACHETEUR 2

«Ma partenaire est tombée par hasard sur l'annonce. Nous l'avons su immédiatement: voilà notre maison! Heureusement, une famille d'amis était également à la recherche d'un appartement. Nous avons sauté sur l'occasion avec nos parents et nos amis et avons réalisé notre rêve d'une maison commune.»



Torbjörn Sunde

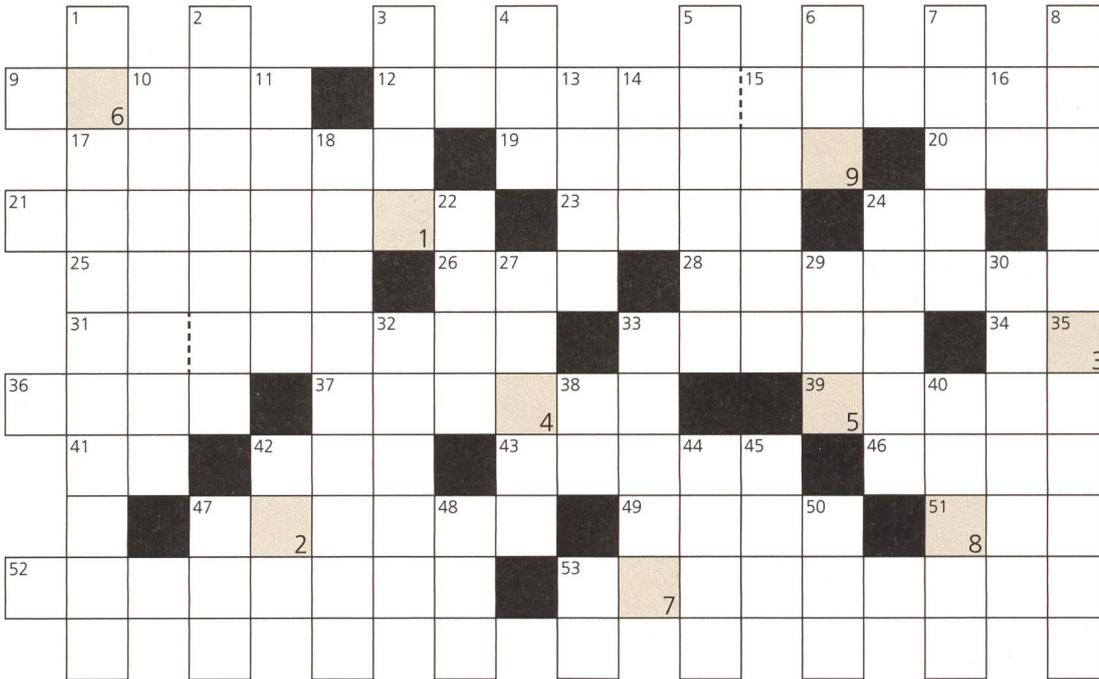


Les images de la cage d'escalier et du jardin se trouvent sur notre blog: panorama-magazine.ch/ppe

MOTS EN TOUS SENS

Horizontalement : 9. S'agite dans tous les sens. 12. Club de natation de la ville de Zurich. 17. Opère un rapprochement. 19. Occasion d'avoir une bonne tenue en classe. 20. Se vendait diablement cher. 21. Rendu triste par ennui. 23. Formation dans les airs. 24. Se lâche d'une certaine hauteur. 25. Il élargit le domaine de compétence. 26. En tenue pour ménager leurs effets. 28. Professionnel du manche. 31. Région de l'offre sociétaire Raiffeisen 2017. 33. Apporter un souffle nouveau. 34. Réduction de poste. 36. C'est bien le bout du monde ! 37. Un métier de la terre. 39. Emirat accueillant le plus grand complexe de ski indoor au monde. 41. Précède une date. 42. Expression sceptique. 43. Il est la proie du rongeur. 46. Mesure prise à Londres. 47. Prénom d'un ancien champion de ski valaisan. 49. Alimente les conversations de salon. 51. C'est un bon pli à prendre. 52. Un idéal que l'on développe à Bruxelles. 53. Domaine skiable en Suisse centrale.

Verticalement : 1. Plateforme de « crowdfunding ». 2. Asperge dans les vignes. 3. Toujours au milieu de nulle part. 4. Font passer des messages. 5. Ouvre le buffet. 6. Remplit ordinairement son service au salon. 7. On le tire pour en finir. 8. Faire du vieux avec du neuf. 10. Traité au coup par coup. 11. Il permet de louer gratuitement. 13. Vilains dès qu'ils sont gros. 14. S'envoie dans la chambre à coups de pompe. 15. Aller comme avant. 16. Représente une borne. 18. Trompant agréablement l'attente. 22. Joint les deux bouts. 24. Lieu de parole sur la toile. 27. Reste libre sans se marier. 29. Eclaire à froid. 30. Déballer la marchandise. 32. Antifatigue très efficace et naturel. 33. Son huile est riche en vitamine E. 35. Né début septembre. 38. Introduit la manière. 40. Une tête parmi les petits chevaux. 42. Triplé avant le hurra. 44. S'engage sur un terrain glissant. 45. Fait les beaux jours de notre vie. 47. Risque sa vie en piquant une tête. 48. Rivière prenant sa source dans les Grisons. 50. Poussé au moment de faire la passe. 53. Victime du malin.



1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---



Envoyez la solution par mail à motscroises@raiffeisen.ch ou par carte postale avant le 31 décembre en indiquant vos coordonnées complètes à: Raiffeisen Suisse, Panorama, Case postale, 9001 Saint-Gall

GAGNEZ UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 800.- POUR L'HÔTEL ENGADINERHOF À PONTRESINA

Chez nous, vous êtes toujours les bienvenus!

Il y a plus de 100 ans en 1905, l'hôtel Engadinerhof ouvrait ses portes à Pontresina. Depuis décembre 1998, la famille Hissung dirige l'hôtel dont elle est copropriétaire. Cette bâtisse riche en histoire est située au cœur d'un splendide panorama de montagnes. Dans un cadre calme et central à la fois, elle offre une hospitalité et une convivialité sans pareilles. Vous voulez un parfait rapport qualité-prix, une atmosphère familiale, une chambre aménagée avec goût à la portée de toutes les bourses et vous voulez en prime une touche de nostalgie? Alors vous êtes à la bonne adresse! Profitez de vos vacances à l'Engadinerhof, que ce soit pour faire du ski, de la randonnée, du ski de fond ou tout simplement pour vous détendre. engadinerhof.com



Les Championnats du monde de ski à Saint-Moritz en février sont une vitrine de choix pour la Suisse. En tant qu'ambassadeur de Raiffeisen, je suis certain que nous pourrons montrer une fois encore au monde entier que la Suisse sait organiser à la perfection de grandes manifestations. Faites honneur à l'engagement des organisateurs en venant encourager sur place nos sportifs. Vous trouverez les offres préférentielles pour les sociétaires Raiffeisen sur welovesnow.ch/offre.



Pirmin Zurbriggen
hôtelier, promoteur de la relève,
ancien skieur de compétition, Saas Fee



Tout sur le sociétariat Raiffeisen:
raiffeisen.ch/memberplus

LE BAR DES NEIGES EST INCONTOURNABLE

Les Championnats du monde de ski, qui auront lieu en février à Saint-Moritz, offriront un spectacle incomparable sur les pistes. Même les visiteurs qui n'assisteront pas aux courses y trouveront assurément leur compte. En effet, le bar des neiges Raiffeisen et l'espace igloos dans l'aire d'arrivée valent le détour.

Auteur **Pius Schärli** Photo **Keystone**

Berceau des sports d'hiver, Saint-Moritz accueillera les Championnats du monde de ski alpin du 6 au 19 février 2017 pour la cinquième fois après 1934, 1948, 1974 et 2003. Les organisateurs espèrent que la météo sera idéale, comme c'était le cas il y a 13 ans. A cette époque, toutes les courses s'étaient déroulées selon le programme et sans reports, une première en 33 ans. Presque tous les athlètes sont hébergés dans le village, faisant ainsi de Saint-Moritz le «creuset des nations». Un petit village olympique donc dans l'une des régions les plus ensoleillées de Suisse.

Le bar des neiges Raiffeisen de 40 mètres de long, installé dans l'aire d'arrivée Salastrains, est construit avec de la neige et de la glace, ce qui est particulier aux Championnats du monde de ski de cette année. Il propose un grand choix de boissons comme de la bière, du vin chaud, du café arrangé, différents punchs et des coupes de champagne. Goûtez la Puolpetta engiadinaisa (hamburger) du boucher originaire de Basse-Engadine Reto Zanetti accompagnée de pain pita du boulanger de Haute-Engadine Didier Grond de Sils.

Si la météo n'est pas favorable, les visiteurs peuvent se réfugier dans des igloos de 5 mètres de diamètre situés sur l'espace Raiffeisen de 250 m². En cas de très mauvais temps,

des toiles de protection seront également installées. La particularité de ce bar est que ce sont les collaborateurs de Raiffeisen qui font le service. 80 à 90 personnes se relaieront lors de ces onze journées de compétition.

Des événements très populaires comme les traditionnelles courses de chevaux sur le lac gelé de Saint-Moritz ou les concours de bob et de skeleton sur la piste de bobsleigh olympique de Saint-Moritz-Celerina auront également lieu pendant ces Championnats du monde de ski. Mais la Haute-Engadine réserve encore bien d'autres surprises aux visiteurs, comme la fameuse tarte aux noix de la confiserie de l'hôtel Hauser, une visite au musée Segantini, un dîner sur le Muottas Muragl à la vue magnifique sur toute la région, une promenade en taxi sur la piste de bob ou un shopping dans les boutiques de mode internationales.



Programme des courses

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI 2017

Mardi, 7 février: **SUPER-G DAMES**

Mercredi, 8 février: **SUPER-G MESSIEURS**

Vendredi, 10 février: **SUPER COMBINÉ DAMES**

Samedi, 11 février: **DESCENTE MESSIEURS**

Dimanche, 12 février: **DESCENTE DAMES**

Lundi, 13 février: **SUPER COMBINÉ MESSIEURS**

Mardi, 14 février: **COURSE DES NATIONS
PAR ÉQUIPE**

Jeudi, 16 février: **SLALOM GÉANT
DAMES**

Vendredi, 17 février: **SLALOM GÉANT
MESSIEURS**

Samedi, 18 février: **SLALOM
DAMES**

Dimanche, 19 février: **SLALOM
MESSIEURS**

Vous trouverez toutes
les informations sur
stmoritz2017.ch

Grâce à l'offre Raiffeisen, les billets d'entrée pour assister aux courses des Championnats du monde se vendent à partir de 20 francs (offres en ligne sur welovesnow.ch). A ce prix, vous bénéficierez de places debout très attractives au cœur du tohu-bohu. Des forfaits pour les fans (entrée, bonnet, restauration et boissons) sont proposés en exclusivité aux sociétaires des Banques Raiffeisen et peuvent également être réservés en ligne à un prix très avantageux. Pour un voyage agréable, sans stress et avec place de parking, nous vous recommandons de vous rendre en voiture à Thusis ou à Landquart, puis de prendre le train et de vous laisser conduire à travers un magnifique paysage enneigé. Alors, n'hésitez plus à réserver!

LES SOCIÉTAIRES EN PROFITENT

Entrées: places debout à partir de
20 francs au lieu de 40.

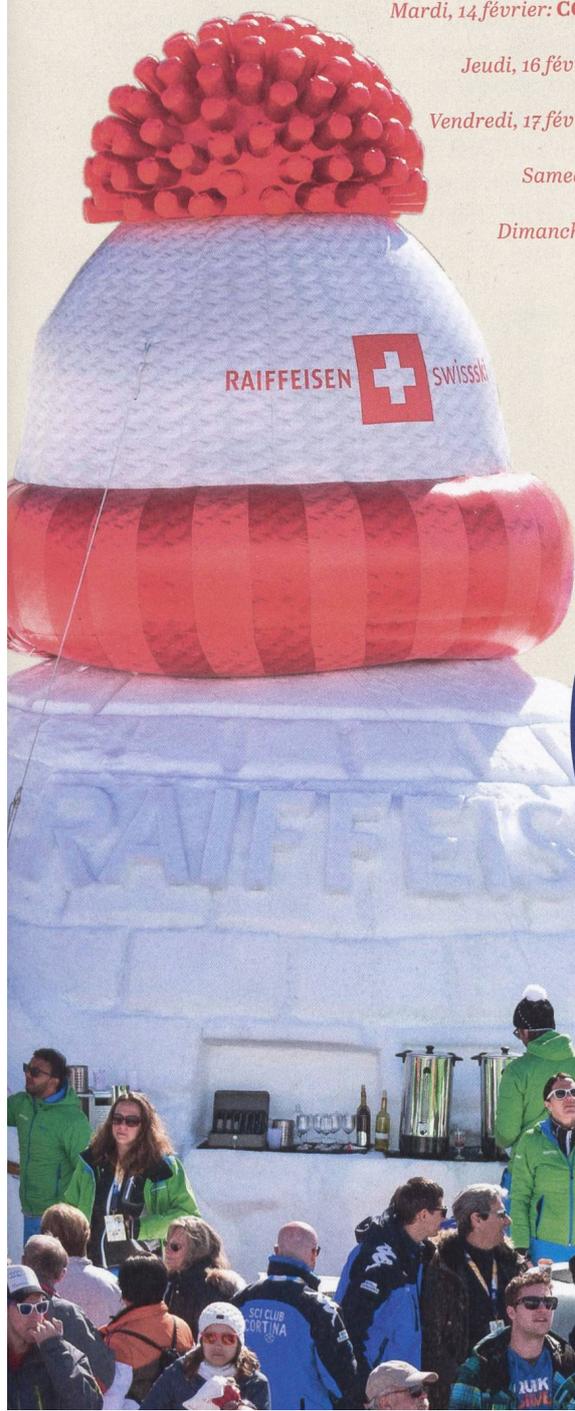
Forfaits événements dès 38 francs: place
debout sur l'aire d'arrivée, bonnet,
restauration (une boisson,
un hamburger «Puolpetta engiadinasia»,
un vin chaud) dans la fan-zone du village
de Saint-Moritz.

Offre à réserver uniquement en
ligne sur [welovesnow.ch/
eventpackage](http://welovesnow.ch/eventpackage)



En savoir plus sur le bar des neiges
et l'igloo Raiffeisen sur notre blog:
welovesnow.ch/bardesneiges

RAIFFEISEN  SWISS



SPORT D'HIVER – SAIN ET ACCESSIBLE

Cet hiver encore, nos sociétaires bénéficieront en semaine – et certains week-ends – de cartes journalières de ski avec une réduction de 50%. L'offre comprend 23 domaines skiables en Valais, dans les Alpes vaudoises et l'Oberland bernois, en Suisse centrale, au Tessin et aux Grisons.

Auteur **Pius Schärli**

Cinq nouveaux domaines skiables, à savoir Engelberg-Titlis, Obersaxen, Scuol, Marchabehgg et Belalp feront partie de nos destinations cette saison d'hiver. Les domaines skiables n'ont jamais été aussi accessibles aux sociétaires de Raiffeisen. Parmi les 18 autres domaines skiables, on compte des destinations prisées comme les 4 Vallées, les Alpes vaudoises, la région de la Jungfrau, Davos ou St-Moritz. De la poudreuse, du soleil et des pistes libres: telle est l'image idéale d'une jour-

née de sports d'hiver reposante. Et c'est d'autant mieux s'il est possible de faire des économies. A titre d'exemple: une carte journalière de Meiringen/Hasliberg ne coûte que 28.50 francs pour les sociétaires Raiffeisen au lieu de 57 francs. Nous vous présentons d'abord quatre domaines skiables en particulier. Vous trouverez ensuite un aperçu de toutes les destinations de sport d'hiver et des jours de validité de l'offre sur une double page ainsi que sur raiffeisen.ch/hiver.

Aussi simple que ça

CARTE JOURNALIÈRE DE SKI EN 5 ÉTAPES

Le plus simple est d'imprimer votre bon vous-même à domicile avec print@home. Les bons sont disponibles gratuitement sur Internet à l'adresse raiffeisen.ch/hiver

Les bons sont en principe valables la semaine, du lundi au vendredi, ainsi que certains week-ends.

- 1 se connecter à raiffeisen.ch/hiver
- 2 choisir le domaine skiable et le jour
- 3 imprimer le bon
- 4 donner le bon à la caisse au départ des installations
- 5 payer avec votre carte bancaire Raiffeisen (Maestro, V PAY ou carte de crédit) et épargner 50%



L'ALTERNATIVE: Acheter sa carte journalière en ligne à la maison et accéder directement aux pistes

Pour qui veut éviter de faire la queue à la caisse et accéder directement aux remontées mécaniques, Raiffeisen propose, à côté de la carte journalière à moitié prix, un coffret avec 25% de rabais. Il contient deux cartes à puce (d'une valeur de 6 francs chacune) ainsi qu'un bon d'une valeur de 40 francs. Vous pouvez ainsi acheter en ligne des tickets de ski de 70 domaines skiables et charger directement vos cartes à puce. Celles-ci sont utilisables tous les jours, mais elles ne sont pas cumulable avec l'offre des cartes journalières à moitié prix.



Pour les sociétaires Raiffeisen:
39 au lieu de 52 francs.



4 VALLÉES: un domaine skiable

Les 4 Vallées, le plus vaste domaine skiable en Suisse, relie les stations de Veysonnaz, Thyon, Nendaz, en passant par le Mont Fort qui culmine à 3'330 m, Verbier et la Tzoumaz. Ce paradis blanc immaculé avec vue sur le Mont Blanc et le Cervin s'étend sur plus de 400 km de pistes, compte plus de 92 remontées mécaniques et a été déclaré «Vainqueur de test» dans la catégorie très bon skieur/freerider par skiresort.de, le plus grand portail de test au monde. Les 4 Vallées constituent le domaine skiable idéal pour les familles, car il dispose de plusieurs pistes pour débutants, dont une (slow slope) avec limitation de vitesse à 30 km/h. Les amateurs de ski à haute vitesse pourront se rendre sur la mythique «Piste de l'Ours».



SAAS-FEE: au cœur des 4000

Le village de Saas-fee, situé sur un haut-plateau, est également appelé «République libre des vacances». Sur le glacier de l'Allalin culminant à plus de 3'600 m d'altitude, il est possible de skier même l'été. Saas-Fee a même développé un concept spécial pour les chasseurs de records de vitesse qui peuvent participer à l'Adrenalin-Cup. Il faut se donner à fond. La liste des vainqueurs et les photos de course sont publiées sur Internet. Il va de soi que l'on peut également skier à Saas-Fee à une allure plus modérée ou visiter le Freestyle Park. De nombreux 4'000 prestigieux entourent les lieux: Mont Rose, Strahlhorn, Allalin, Täschhorn, Lenzspitze, etc., qui forment un magnifique diadème autour de la région.

RÉGION DE LA JUNGFRAU: le Lauberhorn en live

A l'école de ski, on apprend à se tenir sur des skis. Toutefois, pour vite avancer, on a besoin de véritables défis. Certains parents n'hésitent pas à prendre de la hauteur et viser haut avec leurs enfants, mais en toute sécurité. Alors pourquoi ne pas s'engager sur la célèbre descente du Lauberhorn? Certes, la piste est noire, la Tête de chien (Hundschoepf) est très raide, mais la glisse est facile à maîtriser même pour les débutants. Du saut Russi jusqu'à l'aire d'arrivée, un rythme modéré est garanti. Ce qui donne le temps d'admirer les lieux: Eiger, Mönch et Jungfrau n'ont jamais été si près. L'accès aux pistes est très aisé via les stations de Grindelwald, Wengen, Lauterbrunnen et Mürren.



ALPES VAUDOISES: cocktail de sensations fortes

L'eldorado hivernal des Alpes vaudoises englobe les domaines skiables de Leysin-Col des Mosses-La Lécherette, Les Diablerets, Glacier 3000 et Villars-Gryon. Le restaurant de montagne du célèbre architecte tessinois Botta, qui culmine à plus de 2971 m, offre une vue panoramique à couper le souffle sur le lac Léman. On y trouve également l'Alpine Coaster, l'installation de luge la plus haute au monde. Tout fêru de sports d'hiver doit absolument essayer le domaine skiable de Villars-Gryon avec plus de 100 km de pistes de ski attrayantes. Avec le Tobogganning Park au-dessus du Leysin, le frisson est garanti. Ici, on dévale des pistes glacées assis sur des chambres à air.

MEMBERPLUS



1

ALPES VAUDOISES: des journées de sports d'hiver hors du commun à Leysin, Villars/Gryon, Les Mosses/La Lécherette et Les Diablerets/Glacier 3000, avec une vue panoramique sur le Léman. **Carte journalière adulte CHF 31.00 au lieu de 62.00.**



2

4 VALLÉES: 400 kilomètres de pistes – 92 remontées mécaniques – point le plus élevé du domaine skiable: 3'330 m d'altitude – plus grand domaine skiable de Suisse. **Carte journalière adulte CHF 36.00 au lieu de 71.00.**



3

AIROLO: 30 kilomètres de pistes – 2 téléphériques – 3 téléskis, un télésiège – station de départ: 1'175 m d'altitude – point le plus élevé du domaine skiable: 2'250 m d'altitude. **Carte journalière adulte CHF 23.00 au lieu de 45.00.**



4

ANDERMATT-SEDRUN: 60 kilomètres de pistes – altitude la plus élevée: 3'000 m – Poudreuse – Disentis: point de départ pour de belles randonnées à ski ou en raquettes. **Carte journalière adulte CHF 30.00 au lieu de 60.00.**



5

BELALP: la «botte secrète» des domaines skiabiles valaisans propose beaucoup de soleil, une très forte probabilité d'enneigement et 68 km de pistes de tous les niveaux. **Carte journalière adulte CHF 28.00 au lieu de 56.00.**



6

BRAUNWALD: pistes abruptes ou descentes paisibles? Tous trouveront leur paradis enneigé dans le Pays de Glaris tout au long des 32 kilomètres de pistes. **Carte journalière adulte CHF 24.00 au lieu de 48.00.**



7

BRIGELS: ce domaine skiable convivial séduit avec ses 50 km de pistes ultralarges, d'une taille agréable et de différents niveaux. **Carte journalière adulte CHF 28.00 au lieu de 56.00.**



8

BÜRCHEN – UNTERBÄCH – EISCHOLL: 45 km de pistes, 35 km de chemins de randonnée, 7 trails pour les raquettes, gratuité pour les moins de 9 ans. **Carte journalière adulte CHF 22.00 au lieu de 44.00.**

Les plus beaux domaines skiabiles à moitié prix



Cinq domaines skiabiles supplémentaires pour les sociétaires Raiffeisen. Toutes les infos sur raiffeisen.ch/domainesskiabiles



9

BOSCO GURIN: laissez-vous séduire par le charme de ce village Walser unique au Tessin et profitez de pistes ensoleillées! **Carte journalière adulte CHF 23.00 au lieu de 45.00.**



10

DAVOS KLOSTERS: avec plus de 80 pistes et près de 269 km, Davos Klosters Mountains est l'un des plus grands domaines skiables des Alpes. **Carte journalière adulte CHF 37.00 au lieu de 74.00.**



11

DISENTIS: le domaine skiable Disentis 3000 est un véritable coin de paradis. Son emplacement privilégié fait de lui l'un des spots les plus appréciés parmi les domaines skiables des Grisons. **Carte journalière adulte CHF 27.00 au lieu de 54.00.**



12

ENGELBERG TITLIS: la nouvelle télécabine de 8 places TITLIS Xpress vous permet d'accéder sans longue file d'attente au domaine skiable le plus vaste et le plus élevé de la Suisse centrale. **Carte journalière adulte CHF 33.00 au lieu de 65.00.**



13

GRÄCHEN: Grächen saura vous séduire avec sa beauté naturelle, la télécabine féérique unique et ses 42 kilomètres de pistes toujours très bien entretenues. **Carte journalière adulte CHF 28.00 au lieu de 55.00.**



14

RÉGION DE LA JUNGFRAU: 200 km de pistes vous attendent, proches de l'imposant massif montagneux composé de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau: un véritable paradis blanc. **Carte journalière adulte CHF 32.00 au lieu de 63.00.**



15

KLEWENALP-STOCKHÜTTE: le paradis blanc avec vue sur le lac des Quatre-Cantons vous invite à des descentes de ski et de snowboard – ou à simplement profiter du soleil. **Carte journalière adulte CHF 26.00 au lieu de 51.00.**



16

MARBACHEGG: goûter aux descentes sur des pistes parfaitement entretenues et profiter du panorama alpestre de l'Entlebuch classé réserve de biosphère par l'UNESCO. **Carte journalière adulte CHF 20.00 au lieu de 39.00.**



17

MEIRINGEN-HASLIBERG: profitez de l'hiver dans chaque courbe sur les 60 kilomètres de pistes variées, desservies par 13 remontées mécaniques. **Carte journalière adulte CHF 29.00 au lieu de 57.00.**



18

OBERSAXEN: une offre de 120 km de pistes diversifiées pour les familles et les sportifs avec 17 remontées mécaniques. **Carte journalière adulte CHF 29.00 au lieu de 57.00.**



19

SAVOGINN: profitez des sports d'hiver sur 80 km de pistes à la préparation optimale et extralarges – les plus longues des Alpes. **Carte journalière adulte CHF 29.00 au lieu de 57.00.**



20

SAAS-FEE: des sommets de 4'000 m pointant fièrement vers un ciel toujours bleu et des glaciers à portée de main vous garantissent un enneigement optimal. **Carte journalière adulte CHF 36.00 au lieu de 72.00.**



21

SCUOL: le domaine skiable convivial pour les familles et très ensoleillé de Motta Naluns se situe au-dessus de Scuol, Ftan et Sent entre 1'250 et 2'785 m d'altitude. **Carte journalière adulte CHF 28.00 au lieu de 56.00.**



22

ST-MORITZ: avec 56 remontées mécaniques et 350 kilomètres de pistes, l'Engadine offre des possibilités illimitées pour découvrir et apprendre à aimer la magie de l'univers alpin. **Carte journalière adulte CHF 40.00 au lieu de 79.00.**



23

ST-LUC: le domaine skiable de St-Luc/Chandolin dans le Val d'Anniviers vous invite à profiter de la neige et du panorama à 360° grâce notamment au nouveau télésiège à 6 places. **Carte journalière adulte CHF 27.00 au lieu de 54.00.**

JUSQU'À 50% DE RÉDUCTION POUR UN DÉLICIEUX SÉJOUR AU SOLEIL



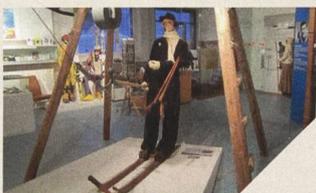
Depuis plus de 15 ans, Raiffeisen invite ses sociétaires à découvrir les localités et contrées connues et méconnues de Suisse avec des conditions préférentielles dans le cadre de son programme «Expériences Suisse». Ainsi, au cours des dernières années, l'Oberland bernois, les Grisons, le Valais, la Suisse centrale, les Parcs suisses et différentes régions vinicoles ont fait partie des destinations. L'année prochaine, le Tessin sera à l'honneur.

AU TESSIN EN
UN CLIN D'ŒIL
GRÂCE AU TUNNEL
DE BASE DU
GOTHARD!

SOUPE AU LICHEN

MUSÉE DES SPORTS D'HIVER

Davos Platz
wintersportmuseum.ch



MUSÉE ALPIN SUISSE

Helvetiaplatz 4, Berne
alpinesmuseum.ch



MUSÉE FERROVIAIRE DE L'ALBULA

Bahnhofstrasse, Bergün
bahnmuseum-albula.ch



L'hiver est synonyme de loisirs et pourquoi pas aussi de visites de musées. Le Passeport Musées permet l'accès à 500 collections de tous genres. Au **Musée des sports d'hiver** de Davos, vous pouvez découvrir les tout premiers skis de chasse, tout comme les skis alpins de 1880 à nos jours ainsi que des skis de saut et de fond. Une autre salle est entièrement dédiée au sport de glace (patinage artistique, patinage de vitesse, hockey, luge et bob).

Le **Musée alpin suisse** de Berne propose lui des expositions originales sur le thème de la montagne. L'exposition «Notre eau. Six visions d'avenir» se poursuivra jusqu'en septembre 2017. «Le bivouac» vaut le détour. Vous y apprendrez comment concocter des soupes à base de feuilles d'érable, de choucroute ou de lichen. La boutique du musée ou le restaurant «las alps» sont aussi des passages obligés.

Le **Musée ferroviaire de l'Albula** sur 4 étages à Bergün, dans les locaux de l'ancienne armurerie, invite jeunes et moins jeunes à un voyage passionnant dans le passé. Le visiteur déambule à travers vallées et tunnels et découvre l'histoire de la construction de la ligne de l'Albula. Un simulateur de conduite, un réseau ferroviaire miniature complètent le tout. L'exposition spéciale «Remontées mécaniques suisses» se poursuit jusqu'à fin décembre.

Gratuitement au musée: grâce à votre carte Maestro, V PAY, MasterCard ou Visa de Raiffeisen, vous pouvez accéder gratuitement à plus de 490 musées en compagnie de cinq enfants en tant que sociétaires Raiffeisen.

MEMBER
PLUS

Highlights

COUPE DU MONDE DE SKI

janvier / février 2017
Adelboden, Wengen
Crans-Montana, St-Moritz
50 % de rabais

**ART ON ICE**

2 - 11 février 2017
Zurich, Lausanne, Davos
25 % de rabais

**CATS**

25 avril - 7 mai 2017
Théâtre de Beaulieu, Lausanne
25 % de rabais

**SKUNK ANANSIE**

26 janvier 2017
Salle des Fêtes, Thônex
25 % de rabais

**TAP FACTORY**

31 mars - 2 avril 2017
Théâtre du Léman, Genève
25 % de rabais

**TANGO FIRE**

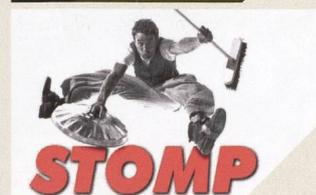
7 et 8 mars 2017
Théâtre du Léman, Genève
25 % de rabais

**SHADOWLAND 2**

28 février - 5 mars 2017
Théâtre du Léman, Genève
25 % de rabais

**STOMP**

Janvier / février 2017
27 décembre 2016 - 8 janvier 2017
Théâtre du Léman, Genève
25 % de rabais

**PROGRAMME**
«EXPÉRIENCES SUISSE»

Entre mars et novembre 2017, nos sociétaires pourront profiter d'un séjour ensoleillé avec une réduction qui va jusqu'à 50% sur les billets de train, de bateau et sur le prix des hôtels. De plus, ils bénéficieront de différentes offres spéciales.

Infos: raiffeisen.ch/ticino

Tickets et infos sur:
raiffeisen.ch/concerts

COULISSES

NOS HÉROS DE LA GLISSE!

Auteur Pius Schärli Photos Simon Schwyzer

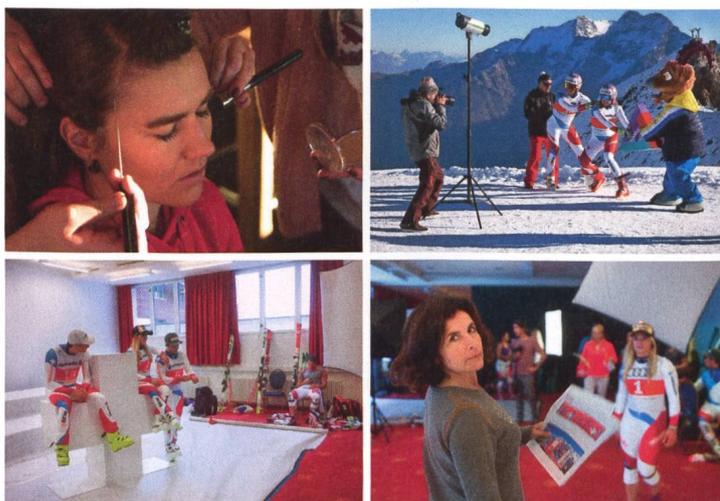




Dans notre entretien avec Annalisa Gerber, responsable Sponsoring & Events chez Swiss-Ski, découvrez comment la semaine promotionnelle a évolué au fil du temps: panorama-magazine.ch/gerber

Chaque année en octobre, la fédération Swiss-Ski convie ses principaux sponsors et plus d'une douzaine de journalistes à sa traditionnelle semaine promotionnelle, qui se tient à tour à tour à Zermatt et sur les glaciers surplombant Saas-Fee. Tous les coureuses et coureurs de l'équipe nationale de ski et de la première sélection, ainsi que les athlètes sous contrat individuel avec les sponsors, y participent. Ils sourient, font signe de la main, prennent la pose devant des douzaines de caméras pendant des heures. Ils exaucent (presque) tous les souhaits des sponsors et donnent des interviews en rafale. Et tout ça dans une ambiance décontractée et avec bonne humeur. Chapeau!

«Nos sportifs sont conscients de l'importance et de la nécessité de cet événement. Ils font preuve de flexibilité: Corinne Suter, par exemple, a dû se présenter à 6 heures du matin déjà pour un shooting sur le glacier de l'Allalin!», nous raconte Annalisa Gerber, responsable Sponsoring & Events chez Swiss-Ski et chargée de l'ensemble de l'organisation de la semaine promotionnelle depuis 2003. Pour arriver à satisfaire tous les souhaits des sponsors et des médias en une seule séance, il faut pas mal de doigté, d'autorité et de diplomatie... mais Annalisa est expérimentée et pleine de patience!



FINANCER LA CROISSANCE

Grâce aux investissements servant au développement, la première fabrique de cajous au Togo (Afrique de l'Ouest) croît, créant des emplois et de la valeur.

Auteur **Ulli Janett** Photo **Jerry Riley**

Le Togo, dans le golfe de Guinée, est, avec ses 7 millions d'habitants, un nain de la région, qui vit de l'agriculture. Dans le Nord aride, les petits paysans cultivent la noix de cajou, un grand succès à l'exportation. Depuis 2004, les cajous de la région y sont aussi transformés. «Pour construire notre fabrique, nous cherchions un endroit au milieu du Nord agricole», se rappelle Maurice Edoth, directeur de Cajou Espoir. «Quand nous avons présenté notre projet aux autorités de Tchamba, elles ont été enthousiasmées. Pensez, 700 emplois, c'était un beau cadeau!»

DES EMPLOIS CONVOITÉS

A Tchamba, les noix brutes sont extraites de leur coque par un procédé complexe. Les travailleurs – dont 80% sont des femmes – viennent en majorité de la campagne environnante. Mais d'autres habitent à Lomé, à 300 km. Chez Cajou Espoir, le salaire mensuel moyen s'élève à 50 USD environ. Pour le Togo, c'est un bon salaire. En 2015, Cajou Espoir a traité 2600 tonnes de noix brutes. Les noix de cajou sont récoltées dans la région même, mais aussi au Bénin voisin. C'est un produit recherché. Outre Cajou Espoir, des acheteurs provenant de l'Inde mais aussi et de plus en plus de Chine

couvrent l'Afrique de l'Ouest. Richard Alassani, qui dirige la fabrique de Tchamba, en a fait l'expérience: «Les paysans tendent à vendre au premier qui achète la récolte au comptant. Pour être sûrs de recevoir les quantités dont nous avons besoin pour la production, nous devons démarrer les achats très tôt en étant capables de payer rubis sur l'ongle.»

DES CAPITAUX ÉTRANGERS

C'est ici que le financement entre en jeu: «Si nous produisons pour 10 millions USD dans l'année, nous avons besoin dès janvier d'environ 6,5 millions USD en liquide», déclare Maurice Edoth. «Les banques locales ne sont pas intéressées à nous financer, même avec des contrats d'exportation en garantie. Sans crédits accordés par des investisseurs internationaux, nous ne pourrions pas tourner toute l'année.» Les investissements servant au développement jouent alors pleinement leur rôle. Un fonds axé sur l'agriculture durable et géré par responsAbility, le gérant d'actifs suisse, finance Cajou Espoir depuis 2014. Ce fonds lui a également permis de construire une deuxième fabrique qui a été ouverte en 2015 à Blitta. Grâce à elle, la production sera doublée à 7000 tonnes de noix de cajou d'ici à 2019.

Coque dure, noyau prisé: par un processus complexe, Cajou Espoir prépare les noix à la consommation.



RESPONSABILITY INVESTMENTS SA

responsAbility, le gestionnaire d'actifs suisse, gère une fortune de 3,2 milliards USD investie dans 550 entreprises de 96 pays en développement – entre autres dans Cajou Espoir, au Togo. www.responsAbility.com

GÉNÉRATION Y

Quand même le porte-monnaie devient digital

Tout au long de l'Histoire, d'importantes innovations ont profondément marqué les générations, et changé le cours de leur vie. En 1450, Gutenberg invente l'imprimerie et permet à une plus large majorité de la population de devenir lettrée. Au XVIII^e siècle, l'exploitation du charbon amène l'invention de la machine à vapeur et l'émergence de nouvelles industries. La fin du XIX^e siècle connaît un boom dans le secteur automobile grâce à l'électricité et au pétrole. La révolution qui nous concerne le plus, nous génération Y, a débuté dans les années 70 au Japon et aux Etats-Unis. Grâce au nucléaire et aux matériaux créés, un nouveau moyen de communication apparaît: Internet. Bien loin le temps où la connexion Internet était accompagnée d'un bruit bien spécifique (que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître), où le tarif était facturé au prorata du temps de «surf», ou encore que Facebook était le moyen tout frais tout neuf de communiquer avec ses «amis». La révolution digitale est, je pense, celle qui va le plus chambouler les esprits. Certains diront: «Mais non, comment tu veux rivaliser avec le pétrole?», d'autres clameront: «Ça va bien finir pas se calmer tout cet engouement autour du web.» Moi je dis: «Wait and see.» La révolution digitale, c'est une émergence ultrarapide de nouveaux moyens de communication et le progrès incessant de nouvelles technologies. Et elle n'est pas près de se terminer. Vous vous demandez peut-être où je veux en venir (les cours d'histoire, on a donné), quel est le rapport avec l'argent? Eh bien, la révolution digitale, comme ses prédécesseurs, a eu un impact considérable sur la société et son mode de fonctionnement. L'argent, et par conséquent le système bancaire, n'y a pas échappé.

Je ne peux m'empêcher de sourire lorsque je repense à la philosophie «bas de laine» appliquée par nos aïeux. Cacher son argent dans un bas sous le coussin pour éviter de se le faire voler, avant le traditionnel pèlerinage à la banque, pour déposer tout cet argent liquide accumulé sur un compte. Ou encore l'octogénaire qui bloque un guichet à la Poste parce qu'il arrive avec toutes ses économies pour régler ses factures (et dont toutes les entrées et sorties d'argent, je le précise, sont précieusement répertoriées dans un petit carnet). Aujourd'hui, la génération Y ne voit presque plus la couleur des pièces et des billets. Tout se fait via des transactions numériques. Commander un billet de train? Y'a une appli pour ça. Réserver un vol? Y'a une appli pour ça. Faire ses courses? Y'a une appli pour ça. Payer ses factures? Y'a l'e-banking. Ah l'e-banking, merci. Quelle économie de temps. Grâce à cette plateforme, s'occuper de ses paiements devient un jeu d'enfants. Un simple clic depuis le canapé et c'est réglé. (Je parle bien sûr au nom des Y, je peux comprendre que pour les générations Alpha-Bêta l'e-banking soit un véritable casse-tête chinois.) Alors bien sûr, le risque c'est qu'on perde totalement la valeur de l'argent, vous me direz. Honnêtement, je ne pense pas qu'il faille absolument tenir un billet de 1000 francs (euh, plutôt 20 francs, ça m'arrive plus souvent) dans les mains pour se rendre compte de sa valeur.

Cette réflexion nous amène à mon deuxième point. Il n'y a pas que le comportement argent liquide/argent numérique qui différencie la génération Y de ses aînés, mais tous les usages liés à cette thématique. J'ai l'impression, si je me compare à mes grands-parents, qu'en tant que jeune consommatrice j'ai un poids plus lourd dans l'économie bien

portante de la Suisse. Que quelqu'un lance la première pierre s'il n'a jamais eu droit aux discours dithyrambiques sur l'épargne, l'économie d'argent, etc. Plusieurs études, notamment celles dans le domaine du luxe, démontrent que les jeunes d'aujourd'hui s'accordent plus de plaisirs coûteux. D'une mentalité où il fallait à tout prix économiser et économiser pour «plus tard», la génération Y a plutôt adopté une philosophie où quelques petites folies ne provoquent pas la fin des haricots (en restant raisonnable, on est bien d'accord). D'ailleurs, si parfois les moyens manquent, la nouvelle tendance est à la location, souvent d'articles de luxe. On veut un joli sac pour une soirée spéciale mais on n'a pas 500 francs (et encore) à investir? Pas de problème, il y a des plateformes en ligne qui ont fait de ces pratiques leur gagne-pain. Et à mon avis on n'a pas fini d'être étonné.

Nouvelle génération, nouvelles technologies. A la vitesse où le digital évolue et entraîne avec lui de nouveaux usages, cette vision personnelle sur la génération Y sera déjà peut-être complètement obsolète à la lecture de cette chronique.



Notre jeune chroniqueuse **Elodie Délèze** (26 ans) vient d'obtenir son Master en Journalisme et Communication à l'Université de Genève et signe ici sa dernière chronique sur l'argent du point de vue de la génération Y. Elle travaille désormais dans le corporate publishing, au sein d'une entreprise dédiée à la promotion de son canton, le Valais.



© Judith Stadler, André Uster

DAVOS/GR

DU CASH OU DU CHOC?

Un bancomat qui distribue du chocolat.
 Un banquier qui ne vous conseille pas seulement avec compétence, mais qui vous accueille tout sourire avec un délicieux café. Un espace de conseil sur coussins d'air qui peut être déplacé pour laisser place à des manifestations et un bar confortable pour des entretiens entre les clients et les collaborateurs.
 Est-ce une vision futuriste?
 Pas pour la clientèle de la Banque Raiffeisen Prättigau-Davos. *(nh)*

Découvrez ce que signifie le «chocomat» et comment cette banque grisonne conçoit l'accueil et le conseil de ses clients:
panorama-magazine.ch/buergler



COUVET/NE
 DRIVE-IN

La mise en place du nouveau bancomat drive-in à Couvet résulte d'un long processus d'étude et d'une étroite collaboration avec les autorités du Val-de-Travers, propriétaire du terrain. Il s'agit d'une première cantonale, qui répond à la grande mobilité de la population. Le nouveau distributeur est placé idéalement au bord de la route cantonale comme deux autres appareils au siège de la banque à Fleurier et à Travers.

La principale difficulté résidait dans le fait de pouvoir utiliser pleinement le concept drive-in que l'on vient depuis n'importe quelle direction, et ceci sans entraver la circulation très importante aux heures de pointe.

Certains utilisateurs descendent encore de leur voiture pour faire les opérations. Ils doivent s'habituer à ce concept innovant pour la région.





CHÂTELAINE/GE

NOUVELLE AGENCE

La Banque Raiffeisen Genève Ouest a décidé d'implanter son centre administratif dans un quartier en devenir et d'y ouvrir un espace dévolu à la clientèle. C'est sur la commune de Vernier que se dessine, en effet, l'un des plus grands projets immobiliers de Suisse. Une fois achevé, le nouveau quartier de l'Etang accueillera quelque 2500 emplois et autant d'habitants. La nouvelle agence offre des espaces généreux et trois salons d'accueil. Un conseil complet et personnalisé y est proposé, dans les domaines des crédits, des placements et de la prévoyance ou encore dans celui des assurances. Une équipe de spécialistes PME y offre également des prestations orientées vers les besoins des entreprises. Les décisions sont prises sur place, l'équipe de direction étant également réunie au chemin de l'Etang. Cette proximité garantit la meilleure compréhension des besoins des clients et un traitement rapide et efficace des demandes.



STABIO/TI

BANQUE CONSEIL

Le nouveau siège de la Banque Raiffeisen della Campagnadorna a été inauguré en octobre. Le bâtiment a été dessiné par les architectes Tiziana Montemurro et Cristiano Aguiar. En fait, il s'agit là de la première banque conseil au Tessin. Le principe en est simple: les transactions passent exclusivement par les distributeurs automatiques, permettant ainsi aux collaborateurs de se consacrer entièrement au conseil à la clientèle.

Né de la fusion des Banques Raiffeisen de Stabio, Novazzano-Genestrerio et Coldrerio, l'établissement, qui emploie aujourd'hui 36 collaborateurs, souhaitait adapter ses structures aux besoins actuels et futurs.



NYON/VD

REGARDS

Visions du Réel, l'un des plus importants festivals de cinéma documentaire, se tiendra à Nyon du 21 au 29 avril 2017. Il s'est donné pour mission de montrer le monde tel qu'il est vécu, dans une diversité de regards engagés avec une programmation profilée, des débats, découvertes et rencontres. Chaque année près de 200 films sont présentés aux cinéphiles et professionnels de la branche, qui étaient près de 40'000 à avoir rempli les salles obscures nyonnaises l'an dernier. En 2017 un concours Web Series Doc est lancé qui invite les jeunes entre 15 et 25 ans à faire part de leur regard sur les seniors.

En tant que partenaire, Raiffeisen propose à ses sociétaires un rabais de trois francs sur le prix d'entrée (aux caisses sur place sur présentation d'une carte bancaire avec le logo MemberPlus). visionsdureel.ch



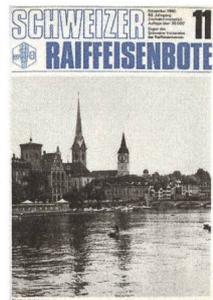
1914



1960



1980



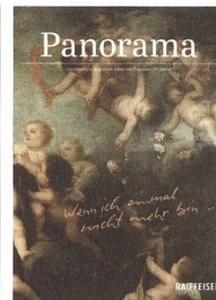
2000



2014



2016



SUISSE

PANORAMA PART À LA RETRAITE

Chères lectrices, chers lecteurs,

En raison de la digitalisation, le dialogue intervient de plus en plus souvent en ligne. Raiffeisen investira donc de plus en plus dans les plateformes digitales, ce qui nécessite une réallocation des ressources (de l'analogique vers le digital) et entraîne la mise à la retraite de Panorama dont ce sera la dernière édition.

Cher Panorama, comment te sens-tu juste avant ton départ à la retraite? Cela fait 104 ans que j'existe et je sais que tout a une fin.

Quel sentiment t'animait lors de ta première édition? J'en étais très fier. A l'époque, beaucoup de monde avait dû mettre la main à la pâte et effectuer à la main un travail pénible et long pour que les lettres soient bien alignées et que les histoires puissent être mises sous presse.

Te souviens-tu de ton enfance? Oui, bien sûr. Je suis né en 1912 et j'ai grandi dans des conditions modestes. Au cours des premières années, mes articles portaient surtout sur la comptabilité, les affaires internes à Raiffeisen ainsi que sur les arrivées et les départs des collaborateurs. Par la suite, les sujets se sont diversifiés avec notamment des thèmes sur la Suisse et le monde entier.

Tu t'es sans cesse développé. Tu as même changé de nom? C'est vrai. Au début, on me connaissait sous «Le Messenger Raiffeisen» (Der Schweizerische Raiffeisenbote), puis je me suis appelé «Raiffeisen» et enfin, à partir de 1988, j'ai été rebaptisé «Panorama».

Quelle a été la réaction de lecteur qui t'a le plus ému? Il y a régulièrement eu des courriers et messages de lecteurs émouvants. Récemment, une lectrice âgée de 80 ans m'a téléphoné. Elle m'a demandé de lui faire parvenir un autre exemplaire de l'édition de septembre. Pour ses enfants. Elle ne voulait en aucun cas se séparer de moi, mais elle voulait à tout prix que ses enfants lisent les articles sur le thème de la mort. En me lisant, ils comprendraient comment les personnes âgées se sentent à la fin de leur vie dans certaines situations.

Qui t'a fait sourire? Une dame qui avait pris le soin de compter toutes les femmes et tous les hommes représentés dans l'une de mes éditions et s'était plaint qu'il y ait nettement plus de photos d'hommes que de femmes. J'ai été ravi de voir que j'étais analysé de manière aussi intense et attentive.

Ya-t-il eu des articles qui ont entraîné un écho particulièrement grand? Un article concernant le changement de logo de Raiffeisen en 2006 a incité plu-

sieurs centaines de lecteurs à faire part de leur avis par rapport à la nouvelle image de la banque. Le nombre impressionnant de réactions positives m'a enchanté. En mai 2007, plus de 13'000 personnes ont pris part au tirage au sort mettant en jeu un lingot d'or de 2,5 grammes et un de 10,5 grammes. Et last but not least: après l'édition de septembre sur le thème de la mort, j'ai reçu de nombreux messages très émouvants.

Qu'advient-il désormais de tes lectrices et lecteurs? J'espère qu'ils resteront fidèles à la famille Raiffeisen et qu'ils continueront à lire les nombreux articles sur les gens, l'argent et la Suisse sur le blog de Raiffeisen (raiffeisen.ch/f/blog). Comme je le ferai moi-même!

Entretien: Nicoletta Hermann, rédactrice de Panorama depuis 15 ans



104 ANS

Nous vous invitons à passer en revue l'histoire de Panorama: panorama-magazine.ch/revue

UN GRAND MERCI...

... de la part de la rédaction à vous chères lectrices et chers lecteurs! Nous sommes toujours heureux de recevoir vos innombrables courriers, impressions positives mais aussi vos avis critiques concernant notre magazine clients.

Dans le numéro de septembre, le thème central de *la mort* a touché beaucoup de lectrices et lecteurs. Voici une petite sélection de vos réactions:

A lire obligatoirement

Le dernier magazine Panorama n° 3 est excellent! Je suis fascinée par le fait que le thème de la mort et du décès ait trouvé une si belle plateforme dans votre magazine. J'ai aussitôt recommandé sa lecture à mes collègues, à titre de lecture obligatoire.

*Agnes Merz, présidente de l'association
Accompagnement en fin de vie d'Arth-Goldau
et région (SZ)*

Subtil et courageux

Je n'avais jamais lu une publication bancaire avec autant d'attention que le dernier numéro de «Panorama». Tous mes compliments! En tant que spécialiste de la communication à la retraite, je constate que cette revue s'intitule à juste titre «Le magazine suisse société & finances» et a mérité d'être récompensée. Le concept et les articles sur la vie et la mort sont très précieux, subtils et aussi courageux à notre époque.

Paul Hofer-Peissard, Zurich

Beau et professionnel

Du papier de qualité, des photographies professionnelles, des graphiques cohérents, le contenu attrayant, vraiment bien profilé et très convaincant. Une revue qui se démarque donc de l'univers de la banque et qui nous offre une lecture stimulante. Rien à voir avec certains magazines beaucoup trop lourds et très axés business.

Hansjörg Hinrichs, CEO Pacific Society

Très touchée

«Quand viendras-tu enfin me chercher?» (pages 23–25) m'a beaucoup touchée et je vous prie de transmettre mes remerciements à Mme Anna Eggermann-Borner pour son magnifique témoignage.

*Myriam Pulfer, grand-mère de 73 printemps,
Vevey*

Compliments

Tous mes compliments pour le tout dernier «Panorama» sur la mort.

A.E. Wenger, Schaffhouse

La première Banque Raiffeisen

Le numéro 3 contient des mots croisés. 7 horizontal: site de la première Banque Raiffeisen de Suisse. La solution est Balterswil. A ma connaissance, le pasteur Traber a créé la première Banque Raiffeisen de Suisse à Bichelsee. Est-ce que je me trompe?

Max Thalman, Romanshorn

Commentaire de la rédaction: s'agissant du mot croisé, nous avons été bien précis. La première Banque Raiffeisen (Caisse de prêts de Bichelsee) a été exploitée par le caissier Johann Köchli dans le salon de sa ferme. Cette bâtisse, qui abritait aussi un atelier de broderie, se situait dans le hameau de Loh à Balterswil. En effet, la chronique de la Banque Raiffeisen am Bichelsee le mentionne également.

Billets VIP

Merci beaucoup pour les magnifiques billets VIP pour «Stars in Town» à Schaffhouse. Nous avons passé une soirée de concert fantastique, parfaite à tous égards.

Ruedi Gasser, Marbach (LU)

Gain mathématique

Veillez répondre à la question ci-après concernant l'article «Les pertes font partie du jeu» dans Panorama 2/juin 2016 (page 44). Vous écrivez: «Le gain est basé sur la probabilité que vous ayez 50% de chance de gagner 120 francs et autant de chance de perdre 100 francs. Il en résulte, au bout du compte, un gain de 10 francs.» Pourquoi la solution n'est-elle pas 20 francs, mais 10 francs, et quel est le calcul permettant d'arriver à ce résultat de 10 francs?

D. Gentile, Schlieren (ZH)

Commentaire de la rédaction: il s'agit ici d'un gain mathématique. Quand on lance la pièce (pile gagne, face perd), il y a d'un point de vue purement mathématique 50% de chance qu'elle retombe du côté pile contre 50% de chance qu'elle retombe du côté face (mais en réalité peut être différente). En théorie, on ne cesserait donc d'alterner gains et pertes.

C'est-à-dire que je gagne 120 francs, puis j'en perds 100. Cela représente un gain de 20 francs pour deux tentatives. De ce fait, dans un seul et unique jeu, le gain mathématique est de 10 francs.

Ou, formulé «en langage mathématique»: si l'on a une probabilité de 50% de gagner CHF 120 et une probabilité de 50% de perdre CHF 100, il en résulte

$$0,5 \times 120 + 0,5 \times (-100) = 10$$

$$60 + (-50) = 10$$

$$60 - 50 = 10$$



Ecrivez-nous!
panorama@raiffeisen.ch

IMPRESSUM

Editeur: Hilmar Gernet, Raiffeisen Suisse, société coopérative

Responsable éditoriale: Anina Torrado Lara
Rédacteur en chef: Pius Schärli (ps)

Membres de la rédaction: Philippe Thévoz (pt), Sylvie Pidoux (sp), Nicoletta Hermann (nh), Lorenza Storni (ls)

Ont contribué à ce numéro: Iris Kuhn-Spogat, Robert Wildi (row), Martin Born, Elodie Déléze, Nicolas Samyn, Martin Neff, Patrick Ilg, Pirmin Zurbriggen
Conception, direction artistique: Sonja Studer, Zurich

Mise en page: Sonja Studer et sofie's Kommunikationsdesign, Zurich

Blog Raiffeisen: panorama-magazine.ch
Nadine Stutz, communication digitale

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse,
Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne,
tél. 021 612 50 71, fax 021 612 50 03

Impression et envoi: Vogt-Schild Druck AG,
Derendingen, vsdruck.ch

Mode de parution: Panorama paraît 4 fois par an; 104^e année; tirage REMP (2015): 44'346 ex. en français, 142'770 ex. en allemand, 39'021 ex. en italien.

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien panorama@fachmedien.ch, fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs. Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

imprimé en
suisse



SILVAN ZURBRIGGEN

Stagiaire BEM de la Banque Raiffeisen *Belalp-Simplon*

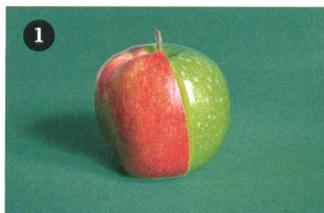
2



MES CONSEILS FINANCIERS

Conseil n°1 N'oubliez pas de faire un versement sur votre compte de 3^e pilier avant la fin de l'année. Vous réduisez ainsi votre facture fiscale et pouvez combler une éventuelle lacune de revenu à la retraite.

1



Conseil n°2 Profitez d'opportunités de placements intéressantes. La Banque Raiffeisen Belalp-Simplon vous propose une offre exclusive gagnant-gagnant associant la sécurité à un rendement attrayant. [1]

Conseil n°3 Pour les investisseurs sportifs, je recommande le fonds en actions Raiffeisen Futura Swiss Stock. Comme dans le sport, il faut être prêt dans ce fonds à surmonter des baisses de régime, à savoir se montrer patient et à croire au succès à long terme.

Conseil n°4 Investissez dans nos champions de ski de demain! Achetez dans votre Banque Raiffeisen un bonnet Swiss Ski (10 francs) et faites ainsi un don de 5 francs directement à la relève du ski suisse. [2]



6

COMMENT JE GÈRE MON ARGENT

Comment j'ai gagné mes premiers sous: en faisant du ski. [6]

Mon luxe personnel: une jolie maison individuelle.

Ce pour quoi je n'aime pas dépenser de l'argent:

des cours de ski (rires).

Ce pour quoi j'épargne: pour les vacances.

À VOIR DANS MA RÉGION

Le musée du safran à Mund avec une balade guidée dans le village et les champs de safran. [3]

Randonnée à travers les gorges de Gondo suivie d'un repas dans la célèbre tour Stockalper de Gondo. [4]

Balade en raquettes dans la région de Wasenalp suivie d'une délicieuse fondue au restaurant Wasenalp. Le jacuzzi sur la terrasse sous le ciel étoilé du Valais, avec la vue sur la vallée du Rhône, est aussi une expérience unique. [5]

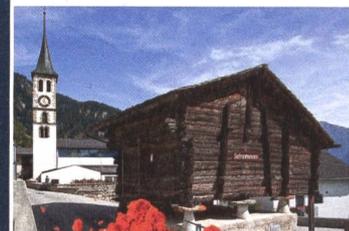
5



4



3



Ce qui distingue notre Banque Raiffeisen...
Silvan Zurbriggen, 35 ans, en interview:
panorama-magazine.ch/visages

VENTE PAR CORRESPONDANCE • EN LIGNE • DIRECTE

LEHNER⁺

LIVRAISON FRANCO DOMICILE*
POUR PLUS DE 4000 ARTICLES
Avec code préférentiel: IMB911476
valable jusqu'au 31.12.2016



198.95
(Duvet 160x210 cm +
traversin 65x100 cm)

Garniture KAS. Double face. 100% coton percale. Avec broderie. Fourre de duvet avec glissière. Lavable à 40°.

Art. 80 821 05	Oreiller	65x65 cm	39.95
Art. 80 820 05	Traversin	50x70 cm	34.95
Art. 80 822 05	Traversin	65x100 cm	49.95
Art. 80 824 05	Duvet	160x210 cm	149.-
Art. 80 826 05	Duvet	200x210 cm	169.-
Art. 80 827 05	Duvet	240x240 cm	209.-



178.90
(Duvet 160x210 cm +
traversin 65x100 cm)

Garniture Marc O'Polo en satin. Double face. 100% coton. Avec glissière. Lavable à 60°.

Art. 94 191 66	Oreiller	65x65 cm	34.90
Art. 94 190 66	Traversin	50x70 cm	34.90
Art. 94 192 66	Traversin	65x100 cm	39.90
Art. 94 194 66	Duvet	160x210 cm	139.-
Art. 94 196 66	Duvet	200x210 cm	169.-
Art. 94 197 66	Duvet	240x240 cm	199.-



328.-
(Duvet 160x210 cm +
traversin 65x100 cm)

Garniture en satin soyeux JOOP! 100% coton. Avec glissière. Lavable à 60°.

Art. 94 061 48	Oreiller	65x65 cm	79.-
Art. 94 060 48	Traversin	50x70 cm	79.-
Art. 94 062 48	Traversin	65x100 cm	99.-
Art. 94 064 48	Duvet	160x210 cm	229.-
Art. 94 065 48	Duvet	200x210 cm	249.-

NOMBREUX AUTRES MOTIFS DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR LEHNER-VERSAND.CH



138.95
(Duvet 160x210 cm +
traversin 65x100 cm)

Garniture en satin. Double face. 100% coton. Avec glissière. Lavable à 60°.

Art. 94 161 66	Oreiller	65x65 cm	24.95
Art. 94 160 66	Traversin	50x70 cm	24.95
Art. 94 162 66	Traversin	65x100 cm	29.95
Art. 94 164 66	Duvet	160x210 cm	109.-
Art. 94 166 66	Duvet	200x210 cm	139.-



dès **89.-**
au lieu de **129.-**
Economie 40.-

Plus de produits sur notre boutique en ligne.

Oreiller et traversin Dreams of Switzerland. Garnissage: 30% duvet de canard, neuf, pur, argent, et 70% de plumettes, argent. Enveloppe: 100% coton, hydrophile et respirant. Lavable à 60°.

Art. 86 811 14	Traversin	65x65 cm	109.-
Art. 86 810 14	Duvet	50x70 cm	89.-
Art. 86 812 14	Duvet	65x100 cm	139.-



dès **289.-**

Duvet pour toute l'année Cashmere Deluxe. Garnissage: 50% cachemire HEFEL, 50% laine vierge fine. Enveloppe: satin noble 100% coton, coloris naturel.

Art. 86 474 12	160x210 cm (garnissage 1340 g)	289.-
Art. 86 475 12	160x240 cm (garnissage 1530 g)	365.-
Art. 86 476 12	200x210 cm (garnissage 1680 g)	455.-
Art. 86 477 12	240x240 cm (garnissage 2300 g)	578.-

lehner-versand.ch

0848 840 601

Lehner Versand SA, Case postale, 6210 Sursee

COUPON DE COMMANDE

Remplir le coupon et l'envoyer à: Lehner Versand SA, Case postale, 6210 Sursee

Article No	Taille	Quantité	Prix/pce

Code pour une livraison franco domicile*: IMB911476

Nom _____ Téléphone _____
 Prénom _____ E-mail _____
 Rue/no _____ Date de naissance _____
 NPA/lieu _____ Signature _____

*Valable jusqu'au 31.12.2016 sur tout l'assortiment. Peut être validé online sur lehner-versand.ch, par téléphone 0848 840 601 ou dans l'un des points de vente directe Lehner. Un seul bon valable par commande et par personne. Pas d'échange en espèces ni de cumul avec d'autres actions ou bons. Une transmission ou un usage à des fins commerciales sont formellement interdits et feront l'objet de poursuites pénales ou relevant du droit de la concurrence. Tous les prix en CHF.



RENDEZ-NOUS VISITE DANS NOS SUCCURSALES À: SCHENKON LU • HÄGENDORF SO • WIL SG • GRANGES-PACCOT FR • MÜNSINGEN BE • SPIEZ BE • EYHOLZ/VIÈGE VS

L'importance économique du tourisme d'hiver pour la Suisse est aujourd'hui considérable. Les téléphériques, télésièges et télécabines ont transformé au fil des années les Alpes suisses et sont devenus un emblème de notre identité nationale.

Dans cette édition, nous jetons un regard un peu nostalgique sur le passé tout en nous réjouissant également à la perspective des prochains Championnats du monde de ski à Saint-Moritz.



RaiFFEISEN vous invite régulièrement à des événements liés à la neige – comme les Championnats du monde de ski à Saint-Moritz qui se tiendront en février 2017. Apprenez-en davantage sur welovesnow.ch/quiz et gagnez des prix d'une valeur totale de 25'000 francs.

